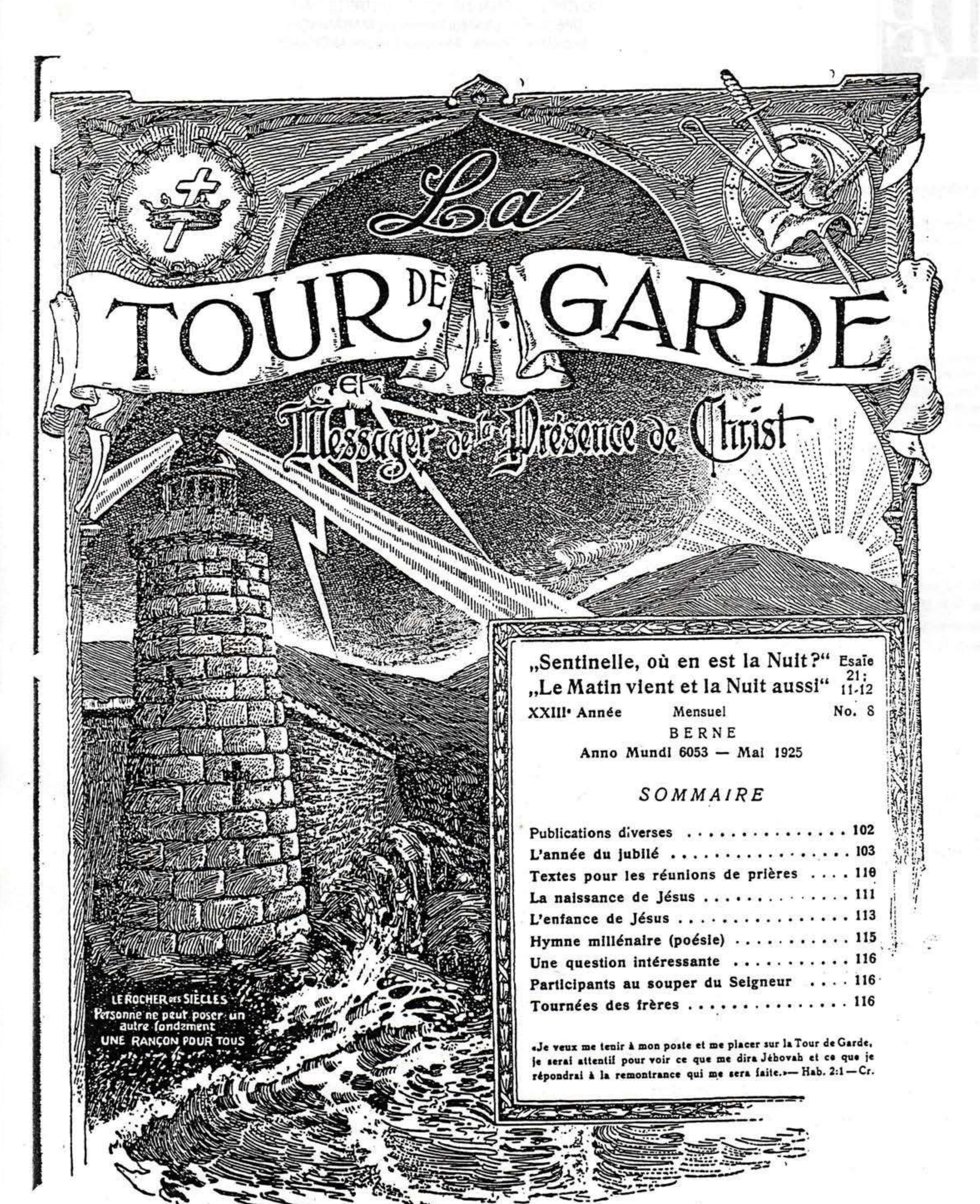


„Sentinelle, où en est la Nuit?" Esaïe 21: 11-12
„Le Matin vient et la Nuit aussi"

XXIIIe Année — Mensuel — No. 8

BERNE

Anno Mundi 6053 — Mai 1925

SOMMAIRE

«Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite.» — Hab. 2:1 — Cr.

« Sur la terre il y aura de l'angoisse ; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (société); car les puissances des cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlées . . . Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche.» — Luc 21 : 25, 28, 21.

La mission sacrée de ce journal.

Ce journal, actuellement répandu dans toutes les parties du monde civilisé par la Watch Tower Bible and Tract Society, fondée en 1881, pour l'extension de la connaissance chrétienne, est un des meilleurs instruments à l'usage de ceux qui veulent s'instruire dans la Bible. Il sert, non seulement de point de ralliement où les Etudiants de la Bible se rencontrent pour l'étude de la Parole de Dieu, mais aussi de moyen de communication par lequel ils peuvent connaître le lieu et la date du passage de ses pèlerins ou représentants et l'époque des assemblées générales de la Société. Les comptes rendus de ces dernières constituent un excellent moyen d'encouragement.

Nos „Leçons béréennes" sont des révisions générales des „Etudes des Ecritures", ouvrage publié par notre Société. Les leçons sont disposées de la manière la plus attrayante; elles sont très utiles à ceux qui désirent obtenir le seul titre distinctif que notre Société accorde et qui est celui de ministre de la Parole de Dieu. (Verbi Dei Minister, indiqué par les initiales V. D. M.) Nos développements des Leçons internationales des Ecoles du dimanche sont spécialement destinés aux étudiants avancés et aux moniteurs. Plusieurs trouvent cette partie du journal indispensable.

La TOUR DE GARDE est écrite pour la ferme défense du seul vrai fondement de l'espérance chrétienne, si généralement mis de côté, à savoir la rédemption par le sang précieux de Jésus-Christ homme qui se donna lui-même en rançon pour tous (comme prix équivalent), 1 Pi. 1:19; 1 Tim. 2:6. Bâtir sur ce fondement avec l'or, l'argent, les pierres précieuses (1 Cor. 3:11-15; 2 Pi. 1:5-11) de la Parole de Dieu, tel est le but de ce journal qui, de ce fait, a pour mission de faire connaître à tous „la communication du mystère de Christ ... caché de tout temps en Dieu ... afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes, connaissent aujourd'hui, par l'Eglise, la sagesse infiniment variée de Dieu ... ce qui n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant". — Eph. 3:5-9, 10.

Ce journal est indépendant de tout parti, de toute secte ou confession des hommes; ses efforts tendent à ce que tout ce qui est publié dans ces pages soit absolument conforme à la volonté de Dieu en Christ, telle qu'elle est révélée dans l'Ecriture sainte: il a donc toute liberté pour déclarer hardiment tout ce que le Seigneur a dit dans la mesure où la sagesse divine nous permet de le comprendre. Son attitude, loin d'être dogmatique, est confiante; car nous savons ce que nous affirmons, ayant une foi entière dans les sûres promesses de Dieu. Cette publication étant employée exclusivement pour le service de Dieu, nos décisions concernant ce qui doit paraître dans ses colonnes seront, selon la volonté du Seigneur: l'enseignement de sa Parole pour l'édification de son peuple dans a grâce et dans la connaissance. Non seulement nous prions nos lecteurs, mais nous les adjurons de contrôler, par la Parole infaillible, ce que nous avançons; nous les y renvoyons constamment pour faciliter leurs recherches.

Ce que nous trouvons clairement enseigné dans les Ecritures.

Que l'Eglise est „le temple du Dieu vivant", „son ouvrage (spécial)", dont la construction a progressé durant tout l'âge de l'Evangile, depuis que Christ devint le Rédempteur du monde et la principale pierre d'angle de ce temple; c'est par ce temple, lorsqu'il sera achevé, que les bénédictions de Dieu seront répandues sur toutes les familles de la terre et qu'elles auront accès auprès de Lui. — 1 Cor. 3:16, 17; Eph. 2:20-22; Gen. 28:14; Gal. 3:29

Qu'en attendant, le perfectionnement des consacrés qui croient au sacrifice expiatoire de Christ, se continue; quand la dernière de ces „pierres vivantes" „élues et précieuses", aura été taillée, façonnée et finie, le grand Architecte les réunira toutes dans la première résurrection; le temple resplendira alors de sa gloire, et sera, pendant le Millénium, le moyen de communion entre Dieu et les hommes. — Apoc. 15:5-8.

Que la base de l'espérance pour l'Eglise et le monde, repose sur le fait que „Jésus-Christ, par la grâce de Dieu, souffrit la mort en „rançon pour tous" et „qu'au propre temps" il sera la vraie lumière qui éclaire tout homme venant dans le monde". — Héb. 2:9; Jean 1:9; 1 Tim. 2:5-6.

Que l'espérance de l'Eglise est de devenir semblable à son Seigneur, „de le voir tel qu'il est", de participer à la nature divine" et d'avoir part à sa gloire comme cohéritière. — 1 Jean 3:2; Jean 17:24; Rom. 8:17; 2 Pi. 1:4.

Que la mission actuelle de l'Eglise est de perfectionner les saints en vue de leur œuvre future, de développer en elle-même toutes les grâces, d'être le témoin de Dieu auprès du monde, de se préparer afin que ses membres puissent être faits rois et sacrificateurs dans l'âge à venir. — Eph. 4:12; Math. 24:14; Apoc. 1:6; 20:6.

Que l'espérance du monde réside dans les bénédictions de la connaissance et des occasions favorables fournies à chacun pendant le Règne de mille ans de Christ. A tous ceux qui se montreront obéissants et de bonne volonté, tout ce qui fut perdu en Adam sera restitué par le Rédempteur et son Eglise glorifiée. Tous les méchants obstinés, par contre, seront exterminés. — Actes 3:19-23; Esaïe, ch. 35.

LA TOUR DE GARDE

paraît mensuellement et coûte annuellement, payable à l'avance, frs 8. — pour la Suisse.

Pour la France et la Belgique l'abonnement coûte frs 18.—, montant qui doit être versé pour la France à notre compte de chèques Paris 90 00 et pour la Belgique au compte de chèques Jumet No 777 61 Envoyée sous bande, la Tour de Garde coûte frs suisses 8.50 pour tout autre pays.

Les enfants de Dieu dans la nécessité, qui ne peuvent payer le prix de l'abonnement, recevront «La Tour» gratuitement sur demande

Ce journal ne contient que des articles traduits des publications de «The Watch Tower» (journal bimensuel anglais, de 16 pages, qui coûte 1 1/2 dollars).

Editorial Committee

The «Watch Tower» est publié sous la surveillance d'un comité de rédaction. Chaque article paraissant dans ses colonnes doit être lu et approuvé par au moins trois de ses membres

Membres du comité de rédaction :
J. F. Rutherford, W. E. Van Amburgh, J. Hemery,
R. H. Barber, C. E. Stewart.

Adresser les demandes d'abonnements pour la «Tour de Garde» ainsi que toutes correspondances à l'office central pour tous les pays de langue française :

Société de Bibles et de Traités de la «Tour de Garde»
Berne (Suisse), 36/39, rue des Communaux
et pour l'Amérique à
The Watch Tower Bible and Tract Society
18, Concord Street, Brooklyn N. Y., U. S. A.

Paiement pour la France :
Compte de Chèques Postaux de Paris No 90 00
Paiement pour la Suisse:
Compte de Chèques Postaux III/2740

Textes des réunions de prières

3 juin : «Dieu amènera ceux qui se sont endormis en Jésus avec lui». — 1 Thessaloniciens 4 : 14 (*Darby*).
) juin : «Tous ceux qui sont dans les sépulcres en sortiront». — Jean 5 : 28.
7 juin : «Christ Jésus s'est donné lui-même en rançon pour tous». — 1 Timothée 2 : 6.
ł juin : «Il anéantit la mort pour toujours». — Esaïe 25 : 8.

Cantiques pour le mois de juin 1925

imanche		7) 26	14) 24	21) 57	28) 57
ındi	1) 56	8) 103	15) 34	22) 90	29) 45
ardi	2) 76	9) 102	16) 41	23) 37	30) 73
ercredi	3) 14	10) 99	17) 55	24) 26	
eudi	4) 96	11) 88	18) 32	25) 78	
endredi	5) 36	12) 97	19) 83	26) 1	
amedi	6) 58	13) 68	20) 11	27) 27	

Après le chant, la famille du Biblehouse lit alternativement «le Vœu au Seigneur» ou «les Résolutions du Pasteur Russell», puis se recueille dans la prière. La Manne du jour est étudiée durant le déjeuner.

Avis important

Nous prions instamment toute personne qui fait parvenir de l'argent à nos comptes de chèques postaux de bien vouloir indiquer au verso du coupon ce à quoi l'envoi est destiné. Ceci pour nous éviter des recherches inutiles et des frais de correspondance.

Age d'Or No 27

En face de la situation produite en France par l'attitude offensive du clergé catholique, nous avons édité un numéro spécial de «L'Age d'Or», de 8 pages seulement, qui jette une lumière crue sur les soi-disant ministres de Dieu, montrant quel était leur véritable tâche ainsi que ce qu'ils ont dit et fait. Une grande édition a été faite de ce numéro, afin de donner la possibilité à nos frères et sœurs de le répandre le plus possible. Il sera vendu 20 cts en France et en Belgique, et à 10 cts en Suisse.

Pour la propagande nous donnerons 10 numéros pour fr. 1.—

Pour toutes commandes s'adresser à l'expédition de l'Age d'Or, 36 rue des Communaux, Berne (Suisse).

L'acte d'accusation

contre le clergé ayant trouvé un acceuil sans précédent parmi le peuple français, nous nous sommes décidés, sur la demande de plusieurs ecclésias, d'en imprimer une seconde édition pour permettre à nos frères et sœurs d'en répandre dans un rayon très étendu. Les assemblées qui en désirent encore sont priées de bien vouloir nous adresser leur commande au plus vite.

Témoignage universel du 31 mai

La date du prochain témoignage universel «Un nouveau monde s'établit» a été prorogée au 7 juin vu qu'elle tombait sur les fêtes de Pentecôte, de même celle du témoignage du 21 juin au 28 juin. Nous prions les directeurs locaux d'en prendre bonne note et de nous transmettre les indications s'y rapportant pour les 25 mai et 10 juin au plus tard.

Relieurs pour le Béthel de Berne

Pour arriver à surmonter le travail toujours grandissant dans l'œuvre du Seigneur, nous aurions encore besoin de quelques relieurs. Les frères célibataires, connaissant la branche et désireux d'employer leur temps et leurs talents au service du Seigneur, sont priés de s'adresser au Béthel de Berne en indiquant leur âge, leur activité actuelle, et la date d'entrée éventuelle.

irecteur du Bureau central européen : C.C. BINKELE. — Gérant responsable pour l'œuvre française : E. Zaugg, rue des Communaux 36, Berne (Suisse).

La TOUR de GARDE
ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXIIIme Année BERNE — Mai 1925 — BROOKLYN Nº 8

L'ANNÉE DU JUBILÉ

(W. T. 15 février 1925.)



Il y a quelques années une compagnie minière de la Californie entreprit de faire un sondage dans l'espoir de trouver de l'or. Après avoir creusé jusqu'à une profondeur considérable, l'argent commença à lui faire défaut et elle abandonna la concession. Plus tard, une autre compagnie reprit les travaux de sondage, creusa un peu plus profond et trouva de l'or en abondance ; elle vendit cette concession pour une somme de 5 millions de dollars, ce qui représente un joli prix pour une mine abandonnée ! Nous nous demandons ce que les premiers propriétaires ont pensé de cela !

² La Bible a longtemps été considérée comme une mine de science. De nombreux théologiens l'ont plus ou moins approfondie et en ont tiré maint renseignement historique ou autre. Cependant la plupart des compagnies nominales se sentent maintenant embarrassées au sujet de la Bible et l'ont abandonnée.

³ Mais de zélés étudiants de la Bible ont repris la mine et, enfonçant la sonde de l'investigation de plus en plus profondément, ils y trouvent les riches gisements de précieuses connaissances. L'apôtre Paul dit en Romains 15 : 4 : «Or, tout ce qui a été écrit d'avance l'a été pour notre instruction, afin que, par la persévérance, et par la consolation que donnent les Ecritures, nous possédions l'espérance.» Dans sa première épître aux Corinthiens (10 : 11) il écrit : «Ces événements ont une signification typique et ils ont été rapportés pour nous avertir, nous qui touchons à la fin des temps» (*Synodale*). Les agissements de Dieu avec les enfants d'Israël étaient des types ou des illustrations de choses à venir ; et Dieu avait fait en sorte qu'ils soient soigneusement inscrits et conservés au cours des nombreux siècles, où ils seraient cachés sous les décombres des âges des ténèbres. Dieu les réservait dans un but spécial et pour la bénédiction de son peuple à la fin de l'âge évangélique.

La loi du jubilé

⁴ L'apôtre déclare positivement que la loi mosaïque, ainsi que les expériences nationales du peuple juif, étaient des types de «meilleures choses à venir». Le prophète Daniel, décrivant le temps de la fin, prophétisa en ces termes: «Mais les sages comprendront». Cette connaissance est une partie du «casque», pour protéger la tête. — Ephésiens 6:17.

⁵ Une des lois les plus importantes données aux Israélites est rapportée en Lévitique 25 : 1—13 ; elle est connue sous le nom de loi du jubilé. Nous en citerons une partie: « L'Eternel parla à Moïse sur la montagne du Sinaï, et dit: Parle aux enfants d'Israël, et tu leur diras : Quand vous serez entrés dans le pays que je vous donne, la terre se reposera : ce sera un sabbat en l'honneur de l'Eternel. Pendant six années tu ensemenceras ton champ, pendant six années tu tailleras ta vigne; et tu en recueilleras le produit. Mais la septième année sera un sabbat, un temps de repos pour la terre, un sabbat en l'honneur de l'Eternel : tu n'ensemenceras point ton champ, et tu ne tailleras point ta vigne. Tu ne moissonneras point ce qui proviendra des grains tombés de ta moisson, et tu ne vendangeras point les raisins de ta vigne non taillée : ce sera une année de repos pour la terre. Ce que produira la terre pendant son sabbat vous servira de nourriture, à toi, à ton serviteur et à ta servante, à ton mercenaire et à l'étranger qui demeurent avec toi, à ton bétail et aux animaux qui sont dans ton pays ; tout son produit servira de nourriture.

⁶ Tu compteras sept sabbats d'années, sept fois sept années, et les jours de ces sept sabbats d'années feront quarante-neuf ans. Le dixième jour du septième mois, tu feras retentir les sons éclatants de la trompette ; le jour des expiations, vous sonnerez de la trompette dans tout votre pays. Et vous sanctifierez la cinquantième année, vous publierez la liberté dans le pays pour tous ses habitants : ce sera pour vous le jubilé ; chacun de vous retournera dans sa propriété, et chacun de vous retournera dans sa famille. La cinquantième année sera pour vous le jubilé : vous ne sèmerez point, vous ne moissonnerez point ce que les champs produiront d'eux-mêmes, et vous ne vendangerez point la vigne non taillée. Car c'est le jubilé : vous le regarderez comme une chose sainte. Vous mangerez le produit de vos champs. Dans cette année de jubilé, chacun de vous retournera dans sa propriété.»

⁷ En d'autres termes, chaque cinquantième année devait être une année de réajustage et de redressement des affaires plus ou moins embrouillées pendant les quarante-neuf années précédentes, ainsi que de restitution à tous de la liberté et des anciennes propriétés. Le but de la loi était qu'avec chaque cinquante et unième année la nation entière devait recommencer la vie tout à nouveau, chacun étant libre et tous égaux. Pas un Juif ne devait se trouver à ce moment-là au service d'un autre, et pas un héritage en possession d'un autre que son propriétaire légal. Jéhovah dit que le pays lui appartenait, et ce n'était que par sa faveur qu'ils avait le privilège de l'habiter.

⁸ La punition en cas de désobéissance à cette loi était sévère, comme cela nous est rapporté en Lévitique 26 : 32-35 en ces termes : «Je dévasterai le pays, et vos ennemis qui l'habiteront en seront stupéfaits. Je vous disperserai parmi les nations, et je tirerai l'épée après vous. Votre pays sera dévasté, et vos villes seront désertes.

⁹ Alors le pays jouira de ses sabbats, tout le temps qu'il sera dévasté et que vous serez dans le pays de vos ennemis; alors le pays se reposera, et jouira de ses sabbats. Tout le temps qu'il sera dévasté, il aura le repos qu'il n'avait pas eu dans vos sabbats, tandis que vous l'habitiez.»

¹⁰ Nous n'avons aucune indication selon laquelle Jéhovah aurait informé Moïse que cette loi devait servir de type, ni qu'il donna un ordre au sujet de sa durée. Cependant dans Jérémie 25 : 11, 12 et 29 : 10, ainsi que Daniel 9 : 2 nous trouvons l'information que Dieu avait décidé que le type durerait pendant soixante-dix périodes de jubilés.

¹¹ Si les jubilés n'étaient que des types, il devait arriver un moment où ils cesseraient, afin que l'antitype puisse commencer. Il est, par conséquent, de toute nécessité que

l'étudiant sérieux note avec soin chacune des dates chronologiques révélées comme étant données pour son instruction, car autrement elles n'auraient pas été rapportées. Ceci est maintenant facile à établir. Soixante-dix jubilés de cinquante ans chacun font un total de 3500 années. Les enfants d'Israël entrèrent en Canaan au printemps de 1575 av. J.-C. Si d'un total de 3500 vous enlevez la somme de 1575 ans av. J.-C., il vous restera 1925 ans apr. J.-C. Si les Juifs étaient restés fidèles à leur alliance, l'année 1925 apr. J.-C., commençant en automne 1924 et se terminant l'automne suivant, aurait été celle de leur dernier jubilé typique.

12 Les Israélites entrèrent en Canaan aux environs de Pâque, au printemps. Ils devaient commencer à compter cette année-là pour le jubilé. La Pâque était tout particulièrement en relation avec les premiers-nés, qui typifiaient l'Eglise de l'âge évangélique. Les premiers-nés furent ensuite échangés contre la tribu de Lévi, laquelle ne reçut point de possession dans le pays (Nombr. 3 : 11, 12 ; 18 : 24). Le printemps devait ainsi être le commencement de l'année pour les Juifs, afin de les séparer des nations qui les environnaient et qui commençaient leur année en automne, comme les Juifs l'avaient aussi fait précédemment.

13 Cependant la loi reconnaissait également une année civile qui commençait en automne, avec le jour d'expiation, juste à l'opposé du temps de la Pâque. Les sacrifices du jour d'expiation étaient pour le peuple tout entier et non pas spécialement pour les premiers-nés. La loi du jubilé était tout particulièrement un type du rétablissement pour le monde entier ; c'est pourquoi il était convenable que les trompettes du jubilé retentissent en même temps qu'avaient lieu les services du jour d'expiation, le dixième jour du septième mois, environ entre nos 1er et 10 octobre.

14 Les Juifs devaient commencer à compter leur année lorsqu'ils entrèrent dans le pays promis ; par conséquent, le premier jour d'expiation ne serait que six mois après leur entrée. Ceci serait leur première année, et une année depuis cet automne-là serait la seconde année, et ainsi de suite. En réalité, donc, la première année n'aurait que six mois, mais ensuite chaque année suivante serait complète, allant du jour d'expiation au jour d'expiation. L'année commençant ainsi en automne a été appelée l'année civile, afin de la distinguer de l'année ecclésiastique qui commençait au printemps. En Palestine, le temps des semailles est en automne et celui de la moisson au printemps. Les premiers fruits de la Pentecôte se cueillaient cinquante jours après la Pâque. Il n'y a aucune raison scripturale qui nous fasse croire que l'année du jubilé commençait au printemps, six mois après que les trompettes du jubilé avaient retenti au jour d'expiation ; nous croyons au contraire qu'elle commençait immédiatement après le son des trompettes, en automne.

Si les Juifs étaient en Palestine

15 A quoi, par conséquent, pourrions-nous raisonnablement nous attendre pour les Juifs en 1925 s'ils étaient encore en Palestine et s'ils étaient restés fidèles durant ces 3500 ans? Commençant environ vers le 10 octobre 1924, les sacrificateurs et les lévites auraient sonné de la trompette à travers toute la Judée, annonçant qu'un nouveau cycle de quarante-neuf ans était terminé, que le temps de la restitution était venu où tous les esclaves juifs devaient être libérés et toutes les propriétés restituées. Tous les Juifs habitant en dehors de la Palestine se hâteraient d'y rentrer pour réclamer leurs droits. Les Gentils ne seraient pas particulièrement intéressés à ces choses. Il se peut que quelques-uns auraient entendu dire que de grandes bénédictions commenceraient pour eux aussitôt que cette année du jubilé serait terminée. Mais comme les Gentils ont été sans Dieu pendant 6 000 ans, ils n'ajouteraient que peu ou pas de foi du tout à ces rapports. Ils seraient bien trop préoccupés par leurs propres plans et trouveraient probablement les Juifs bien présomptueux de prétendre que le grand Dieu de l'univers voudrait se servir de la petite nation d'Israël comme canal de bénédiction pour les grandes et puissantes nations du monde.

16 Néanmoins, puisque les Juifs auraient fait de leur mieux pour garder les lois de Dieu, ils auraient sans doute été heureux et désireux de porter le message de la faveur divine aux Gentils aussi vite qu'ils auraient reçu les instructions pour agir de la sorte.

Dieu a-t-il changé sa table chronologique ?

17 Mais les Juifs comme nation ne sont pas dans leur pays et ne peuvent fêter 1925 comme jubilé. Dieu, par conséquent, a-t-il changé sa table des temps en ce qui concerne le jubilé antitypique ? Nous ne trouvons aucun verset des Ecritures qui fassent supposer cela. Au contraire, les faits tels qu'ils se présentent autour de nous, envisagés à la lumière des prophéties, indiquent que Dieu exécute son plan original exactement au temps fixé. Que pouvons-nous, par conséquent, attendre pour 1925 et pour les années qui suivront immédiatement après ?

18 Comme on peut le remarquer dans le passage de Lévitique 25 : 34 cité ci-dessus, le texte original implique que Dieu aurait placé une hypothèque, si l'on peut s'exprimer de la sorte, de soixante-dix années sabbatiques de repos sur le pays duquel il avait dit qu'il lui appartenait (Lév. 25 : 33). Cette hypothèque était le prix de location ou de résidence sur le pays, et tous les cinquante ans les Israélites devaient effectuer le paiement d'une année.

19 Du moment où le pays ne pouvait être relâché avant que l'hypothèque ait été payée en entier, et vu que les Juifs n'ont pas été en mesure d'effectuer un paiement depuis à peu près deux mille ans, comment pouvons-nous dire que le type ne pouvait pas cesser jusqu'à ce que l'antitype commence ? La réponse se trouve dans les versets cités, savoir Lév. 26 : 34, 35. Dieu recueille la dette entière des soixante-dix ans de repos sabbatique tout à la fois, et non pas au fur et à mesure des années, par échéance, comme il l'avait tout d'abord prévu.

20 Dieu envoya Nébucadnetsar, roi de Babylone, comme son fonctionnaire pour réclamer le paiement. Le rapport complet y relatif se trouve en 2 Chron. 36 : 17—21. Nous citons de nouveau ces passages : « Alors l'Eternel fit monter contre eux le roi des Chaldéens . . . et il livra tout entre ses mains. Nébucadnetsar emporta à Babylone tous les ustensiles de la maison de Dieu, grands et petits, les trésors de la maison de l'Eternel, et les trésors du roi et de ses chefs. Ils brûlèrent la maison de Dieu, ils démolirent les murailles de Jérusalem, ils livrèrent au feu tous ses palais et détruisirent tous les objets précieux. Nébucadnetsar emmena captifs à Babylone ceux qui échappèrent à l'épée ; et ils lui furent assujettis, à lui et à ses fils, jusqu'à la domination du royaume de Perse, afin que s'accomplit la parole de l'Eternel prononcée par la bouche de Jérémie ; *jusqu'à ce que le pays eût joui de (payé, vers. angl. de Rotherham) ses sabbats*, il se reposa tout le temps qu'il fut dévasté, jusqu'à l'accomplissement de soixante et dix ans.» Les soixante-dix années de repos, exigées par la loi, avaient été prélevées, que les Juifs aient tenu leur part du contrat ou non.

21 A ce propos le commentaire suivant de l'historien Josèphe est intéressant : «Car le peuple des dix tribus fut emmené en Samarie par les Assyriens dans les jours du roi Josias. Après cela le peuple des deux tribus qui étaient restées après que Jérusalem avait été prise, fut emmené par Nébucadnetsar, roi de Babylone et de Chaldée. Pour quant à Salmanasar, il emmena les Israélites loin de leur pays et mit à leur place la nation des Cuthéens, qui avait appartenu autrefois à l'intérieur de la Perse et de la Médie ; mais ils furent appelés Samaritains, d'après le nom du pays

dans lequel ils furent transportés. Cependant le roi de Babylone, qui avait emmené les deux tribus, ne mit pas d'autre nation dans leur pays. C'est ainsi que toute la Judée, Jérusalem et le temple continuèrent à être un désert pendant soixante et dix ans.» — «Antiquités», tome 10, chapitre 9.

Un paiement à échéances fut exigé

22 Bien que Nébucadnetsar ait assiégé la ville pendant dix-huit mois, ce ne fut cependant pas avant le 9 juillet 606 av. J.-C. environ (Jér. 39 : 2 ; 52 : 6, 12—14) que Jérusalem fut prise. On peut dire de façon appropriée que ce fut alors que le fonctionnaire présenta au débiteur et délinquant les papiers d'échéances dûes. Vers le 10 août environ (2 Rois 25 : 8) la ville fut entièrement détruite et la nation emmenée captive à Babylone ; et Jérusalem et la Judée furent laissées « sans habitants » (Jér. 44 : 6), comme cela avait été prédit, à l'exception de quelques gens très pauvres auxquels il fut permis de rester sous Guedalia comme gouverneur. Il fut cependant tué bientôt après et ceux qui restèrent furent si effrayés qu'ils s'enfuirent en Egypte vers le septième mois. — Jérémie 41.

23 Lorsque la dette envers le pays eut été entièrement recueillie, Dieu accomplit sa promesse et ouvrit le chemin à son peuple pour rentrer dans sa patrie. Cyrus, roi de Perse, fut le fonctionnaire de Dieu pour ce travail. Dans la première année de son règne, en 536 av. J.-C., Cyrus promulgua un édit royal permettant à tous les Juifs qui se trouvaient à Babylone de retourner en Judée et de rebâtir le temple à Jérusalem. Environ 50 000 Juifs rentrèrent en Palestine sous la conduite de Zorobabel.

24 Le moment exact de l'année où cette troupe de gens quitta Babylone et arriva en Judée n'est pas indiqué; cependant les conditions climatiques qui régnaient à Babylone n'auraient pas permis un départ beaucoup plus précoce qu'au premier mois de l'année juive, c'est-à-dire à peu près vers le 1er avril. Il fallait compter au moins quatre mois pour accomplir ce long voyage avec leurs familles et leur bétail. Soixante-huit ans plus tard, une autre troupe, sous la conduite d'Esdras, fit le même voyage. Ils eurent sans doute les mêmes expériences. Partis de Babylone vers le 1er avril, ils arrivèrent à Jérusalem le premier jour du cinquième mois, c'est-à-dire au bout de quatre mois, vers le 1er août (Esdras 7 : 8, 9). Le premier mois juif correspond à notre mois d'avril, le second à mai, le troisième à juin, le quatrième à juillet et le cinquième à août. La première troupe sous Zorobabel, en 536 av. J.-C., aura probablement mis le même temps à faire ce voyage et arriva en Judée vers les derniers jours de juillet ou les premiers d'août.

25 Arrivés dans leur pays, les Juifs trouvèrent celui-ci encore désolé, les villes inhabitées et leurs maisons vides. Tout cela était resté désolé pendant les soixante-dix années tout entières. Il leur fallut un certain temps pour nettoyer les maisons et les rendre habitables, ainsi que pour réparer les murs de leurs villes. Toutefois ils furent très vite si bien établis que «les sacrificateurs et les lévites, les gens du peuple, les chantres, les portiers et les Néthiniens s'établirent dans leurs villes. Tout Israël habita dans ses villes». «Le septième mois arriva, et les enfants d'Israël étaient dans leurs villes. Alors le peuple s'assembla comme un seul homme à Jérusalem.» (Esdr. 2 : 70 ; 3 : 1). Jérusalem était en ruines, mais ils s'assemblèrent là pour offrir les sacrifices du jour d'expiation tels que la loi les exigeait. — Lévitique 16 : 29—31.

26 Ceci est une preuve très forte que les Juifs durent arriver en Judée les derniers jours de juillet ou les tout premiers d'août. Ils avaient été emmenés loin de leur pays en juillet-août 606 av. J.-C. et y furent renvoyés en juillet-août 536 av. J.-C., terminant ainsi exactement les soixante-dix ans de désolation, de repos, ou de dette de sabbats exigés par la loi : ni plus ni moins. Ceci est un nouveau témoignage rendu à l'exactitude des tables chronologiques de Dieu. Si les détails du temps furent si clairement marqués dans le type, tant au commencement qu'à la fin, n'est-il pas raisonnable de nous attendre à ce que le commencement de l'antitype, le grand jubilé, soit aussi nettement indiqué ?

Les «sept temps» commencèrent en juillet-août 606 av. J.-C.

27 La punition pour n'avoir pas observé les jubilés de manière appropriée fut sévère, et cependant en Lévitique 26 : 18, 21, 24 et 28 il est fait mention de « sept temps » de châtiments si les Juifs négligeaient d'observer la loi, comme ils avaient convenu de le faire. Grâce à la clef donnée dans d'autres passages des Ecritures, les Etudiants de la Bible savent depuis longtemps que les « sept temps » se réfèrent à sept années symboliques ou prophétiques de trois cent soixante jours, chaque jour comptant pour une année complète et littérale. Ainsi sept temps seraient 7 x 360 ans ou 2520 ans. En Luc 21 : 24 Jésus déclara que Jérusalem, représentant la nation juive, serait foulée aux pieds, ou mise sous la domination des Gentils, «jusqu'à ce que les temps des Gentils, ou nations, soient accomplis». La nation juive fut complètement assujettie à la domination des Gentils sous Nébucadnetsar en juillet-août 606 av. J.-C. 2520 ans depuis cette date nous amène à l'année 1914 ap. J.-C. En 1876 et 1877 déjà, il fut démontré que la Bible avait prédit que l'année 1914 était la fin des temps des nations. De nombreux Etudiants de la Bible annoncèrent 1914 comme étant la fin du monde ; non pas la destruction de la terre, mais la fin de l'âge, ou domination des Gentils.

28 Beaucoup de personnes peuvent se souvenir qu'en 1890 déjà on parlait d'une grande guerre européenne. Les nations commencèrent à se préparer en vue de la guerre. Mais année après année la guerre fut renvoyée, si bien qu'on commençait à croire généralement qu'il n'y en aurait jamais. Il a été dit que l'Allemagne s'était préparée pour la guerre et l'avait attendue en 1912. Mais 1912 se passa et aucune guerre ne vint. De nombreuses personnes ont fait la remarque qu'il semblait que la guerre avait été retenue comme par une puissance invisible ; cela est effectivement vrai. Tout à coup, presque comme un éclair dans un ciel bleu, le 28 juillet 1914, l'Autriche déclara la guerre à la petite Serbie. Dans l'espace de deux jours, la Russie, afin de venir au secours de sa protégée, la Serbie, déclara la guerre à l'Autriche. Immédiatement l'Allemagne s'unit à l'Autriche contre la Russie. L'Angleterre et la France se hâtèrent de secourir la Russie. Les furies de la guerre avaient été lâchées si subitement que le cinq août toutes les principales nations de l'Europe se trouvaient déjà dans un conflit mortel. C'est là que commença le travail de dépossession des Gentils.

Pourquoi la date de juillet-août ?

29 Nous comprenons maintenant pourquoi l'Allemagne ne put pas commencer la guerre en 1912. Ce n'était pas le moment de Dieu. Les temps des Gentils n'étaient pas encore complètement expirés, et Dieu voulait être aussi exact avec les Gentils qu'il ne l'avait été par rapport aux soixante-dix ans de désolation. C'est dans cette même suite d'idées que nous voyons que l'enlèvement du gouvernement d'entre les mains des Gentils fut retardé jusqu'au mois de juillet-août de l'année fixée. Ce fut en juillet-août de l'année 606 av. J.-C. que les Gentils obtinrent le contrôle complet sur le monde ; et au moment exact, 2520 ans plus tard, à un mois près, le travail de dépossession commença. Dans le dernier cas, Dieu permit à la colère des nations l'une envers l'autre d'agir comme son agent pour leur éviction.

Le nombre dix scriptural

30 Le nombre dix est souvent employé dans les Ecritures, et il nous semble qu'une signification particulière lui soit

attachée. Il y eut dix vierges, dix serviteurs, dix années, dix talents, dix rois, dix couronnes, dix cornes, etc., impliquant la pensée de quelque chose d'entier, de complet, ou qui arrive à sa fin. C'est sûrement aussi la même chose avec les dix ans.

31 Dix ans à partir de 1914 nous amène à 1924. Si les Juifs étaient dans leur patrie, nous pourrions nous attendre à ce que les trompettes du jubilé typique aient commencé à retentir vers le 1er octobre 1924, annonçant l'an 1925 comme étant l'année du jubilé. Lorsque Dieu demanda le paiement de la dette, il présenta sa demande en juillet-août, au lieu de la présenter en octobre. La dette était considérée comme entièrement payée en juillet-août de cette année-là. La même époque de l'année fut tout particulièrement marquée par le commencement et la fin des « temps des nations ». Pourquoi Dieu aurait-il marqué si spécialement cette époque de l'année par rapport au jubilé typique si ce n'avait été pour attirer tout particulièrement l'attention sur elle ? Nous croyons que c'était là son intention et que maintenant il l'a rendue manifeste.

Le nombre sept scriptural

32 Les Etudiants de la Bible savent que le nombre sept a souvent une signification particulière dans les Ecritures. Remarquez combien de fois il est employé dans l'Apocalypse et par rapport au jubilé. Tous ceux qui étaient associés à l'Oeuvre en 1916 se souviennent qu'immédiatement après la mort de frère Russell des troubles commencèrent. Cependant ce ne fut pas avant l'achèvement du volume VII que le trouble atteignit son point culminant. Ce fut le 17 juillet 1917 que «Le Mystère accompli» fut distribué à la famille du Béthel ; et ce même jour les troubles de cette maison furent à leur comble et continuèrent jusqu'à ce que beaucoup de ceux qui avaient été de longues années actifs au service du Seigneur se retirèrent de leur activité auprès de la Société. Le 17 juillet 1917 fut par conséquent une date marquante.

La convention de Colombus

33 Les Etudiants de la Bible internationaux ont appelé, de longues années durant, l'attention de tous sur les prophéties bibliques qui montrent que ce monde (âge) est en train de passer, que le grand jubilé antitypique pour le monde est à la porte et que 1925 sera une année remarquable. L'Association eut plusieurs conventions générales ces derniers temps, surtout deux à Cedar Point, Ohio, en 1919 et 1922. L'année 1924 semblait favorable pour une nouvelle convention et beaucoup de frères et sœurs s'informaient s'il ne serait pas possible d'en convoquer une dans une ville centrale et appropriée. Les uns proposaient qu'on la fasse de nouveau à Cedar Point qui se trouve dans une situation centrale et commode et qui réunit de nombreux avantages.

34 En réponse à ces propositions, le sujet fut pris en considération et tôt dans l'année la Société se mit en rapport avec la direction de cette propriété en vue d'une convention. Les deux dernières conventions avaient eu lieu en septembre, la semaine qui suivait la fête nationale. Notre intention était de fixer la même date, c'est-à-dire du 2 au 9 septembre. Nous fûmes surpris lorsque nous apprîmes que, bien que nous ayions envoyé notre demande en février, une autre Association avait déjà obtenu les bâtiments pour la même semaine que celle que nous avions en vue, de sorte que la direction ne fut pas en mesure de nous accorder ses propriétés avant la semaine suivante, du 9 au 16 septembre. Or, cette date était trop tardive pour beaucoup de frères et sœurs.

35 La raison pour laquelle nous tenions à cette date du 2 au 9 septembre est que Cedar Point se ferme généralement le jour de la Fête nationale et que les terrains et bâtiments ne sont pas suffisants pour contenir les propriétaires et notre convention à la fois. Cependant, il semblait qu'il n'y avait rien de mieux à faire et les négociations furent menées jusqu'à l'établissement d'un contrat au mois de mars, et nous n'attendions plus que la décision finale. Nous avions encore télégraphié pour voir s'il n'y aurait pas possibilité de convenir pour une date plus rapprochée.

36 Entre temps la Chambre de Commerce de Columbus, Ohio, avait entendu dire que l'A. I. E. B. avait l'intention de tenir une convention générale cette année. Par l'intermédiaire de son président, Mr H. B. Dickson, elle nous envoya le télégramme suivant :

Columbus, Ohio, 28 mars 1924
J. F. Rutherford, p. ad. A. I. E. B., 124 Columbia Heights, Brooklyn N. Y.

L'Association de Convention, Columbus, invite les Etudiants Internationaux de la Bible à tenir leur convention générale à Colombus du 20 au 27 juillet inclusivement. Elle offre gratuitement une grande salle, au centre de la ville d'une capacité de 4000 places, le Colisée sur terrains de l'exposition, capacité 14 000 places, ainsi que d'autres salles; de même des facilités de restauration et de logement à proximité. Tous ces locaux près du Stade universitaire, 65 000 places. Choix libre jusqu'au 1er avril. Serons heureux de vous recevoir.

(Sign.) H. B. Dickson.

37 Dans l'intervalle de vingt minutes nous reçûmes la réponse de Cedar Point qu'il leur était impossible de nous accorder une date plus précoce. L'offre de Columbus était préférable à beaucoup de points de vue. La date du 20 au 27 juillet arrangeait de nombreux instituteurs et étudiants qui auraient été en classe au mois de septembre. Elle était de même préférable pour de nombreux agriculteurs qui pouvaient mieux quitter leur ferme en juillet. Columbus était également plus central et plus accessible par voies d'eau et chemins de fer et pouvait plus aisément recevoir une très grande foule. Tout semblait providentiel, de sorte que nous acceptâmes leur invitation.

38 En ce moment-là nous ne pensâmes, au sujet de cette date, rien de plus que ce que nous avons dit ci-dessus. Mais cependant nous commençâmes immédiatement les préparatifs pour une plus grande convention. Les résultats sont maintenant devenus de l'histoire. Cette convention fut l'une des plus grandes, sinon la plus grande assemblée religieuse tenue dans le but de discuter uniquement des sujets bibliques. Le nombre des assistants fut de dix à douze mille personnes. En plus de cela de nombreux milliers y assistèrent de cœur et de pensée, et leurs prières montaient journellement au trône de la grâce pour implorer les bénédictions spéciales du Seigneur sur cette assemblée de son peuple. De cœur, par l'esprit et l'intérêt, tous les Etudiants de la Bible étant dans la Vérité présente se trouvaient à Columbus.

39 Pour ceux qui eurent le privilège d'être présents en personne, il fut manifeste dès le début de la Convention que la bénédiction du Seigneur reposait sur elle. Le temps était idéal; les locaux et arrangements étaient excellents, et chaque jour le nombre des auditeurs allait en augmentant. Tous les assistants avaient l'air d'attendre que le Seigneur déverse sur eux quelque bénédiction particulière.

40 Le vendredi matin, 26 juillet, la grande multitude du peuple du Seigneur avait été grandement édifiée par des explications plus claires de sa Parole. Ce fut au terme d'un discours vibrant que le Président de notre Société présenta une résolution qu'il intitula : *ACTE D'ACCUSATION*, dont la copie parut ensuite dans la Tour anglaise et dans certains journaux, et il demanda si la convention voulait l'adopter. Cette motion fut rapidement appuyée par un nombre de frères, puis adoptée à l'unanimité, et avec enthousiasme et applaudissements. Presque immédiatement on présenta la proposition que cette résolution soit em-

ployée comme littérature gratuite à distribuer et qu'elle soit répandue en très grande quantité au près et au loin. Grand fut l'enthousiasme lorsque les frères et sœurs saisirent la force et la vérité de l'Acte d'accusation. C'était là une accusation contre le vieux monde, montrant sous une forme légale et scripturale que le gouvernement des Gentils avait échoué et que dorénavant ils étaient à toujours rejetés de la faveur divine. C'était en même temps un appel au peuple d'accepter le royaume du Messie qui s'approche.

41 Comme nous l'avons fait remarquer ci-dessus, ce ne fut pas le comité d'organisation de la Convention qui choisit la date de celle-ci. Elle fut fixée par la Chambre de Commerce de Columbus. Ce ne fut que très peu de temps avant le moment fixé pour la Convention que l'on remarqua pour la première fois que la date du témoignage public du 27 juillet 1924 complétait *exactement et à un jour près les dix ans* à partir du 28 juillet 1914, jour où commença la Grande guerre. Le titre pour la conférence publique au Stade était : « La civilisation a sombré. La fin du vieux monde est à la porte, le nouveau arrive. » Quel sujet plus adapté aurait-on pu choisir ! Ce même dimanche matin, le 27 juillet, un frère donna à la Convention un discours au Colisée sur le sujet : «L'année du jubilé est venue», attirant l'attention sur les preuves scripturales et historiques.

42 On estime différemment le nombre des auditeurs au Stade, cette évaluation variant entre 17 et 25 000. Ce nombre ne représente toutefois qu'une faible proportion de ceux qui purent entendre la conférence. Par le moyen du radio des centaines de milliers de personnes, au près et au loin, furent en mesure d'entendre cette conférence aussi bien que ceux qui étaient assis au Stade. L'intermédiaire du radio vient aussi sûrement de Dieu comme moyen d'atteindre le peuple que ne l'a été l'imprimerie jusqu'à maintenant. En plus de ceux qui étaient présents, les journaux apportèrent des comptes rendus complets à de nombreux autres mille. Il y avait également des délégués d'autres pays qui assistèrent à la Convention et qui n'attendaient que le moment d'apporter le message à leur propre pays, et de l'envoyer par tous les moyens possibles dans toutes les parties de leur patrie et dans leur propre langue. Lorsqu'on jette une pierre dans l'eau, les cercles qui sont ainsi formés vont toujours plus loin jusqu'à ce qu'ils aient atteint le rivage opposé. C'est ainsi que ce message s'étendra au moyen de la parole, de traités, de journaux et du radio jusqu'aux extrémités de la terre.

Les événements d'aujourd'hui datés d'avance

43 Dirons-nous que tout cela soit l'effet d'une simple coïncidence ? Il y a trop de preuves qui démontrent qu'il ne s'agit pas ici d'une simple coïncidence : L'acte d'accusation contre le vieil ordre de choses : « La civilisation a sombré, le nouvel ordre de choses est à la porte »; l'annonce que l'année du jubilé est là, ces choses arrivant exactement et à un jour près dix ans après le commencement de la guerre mondiale qui était également le début de la dépossession des Gentils ; ensuite la date fixée par des personnes qui ne s'intéressaient pas à la chronologie biblique ; puis le sujet de la proclamation publique qui n'était pas encore connu au moment où la date de la convention fut acceptée ; le fait que la date de cette proclamation fut fixée pour les derniers jours de juillet, étant par conséquent la même que celle de juillet-août du commencement et de la fin des soixante-dix ans de désolation qui étaient en rapport direct avec le jubilé, et le commencement et la fin des temps des Gentils.

44 Parlant des jubilés dans le Volume II des Etudes des Ecritures, frère Russell fit remarquer qu'il se pourrait que le dernier jubilé typique se fonde dans le jubilé antitypique et qu'il pourrait, par conséquent, être considéré de façon apropriée comme étant le commencement de l'antitype. Dans le type, l'année 1925 ne concernait que les Israélites naturels. Quoi de plus raisonnable que de s'attendre maintenant à ce que l'année 1925 présente un intérêt tout spécial pour les Israélites antitypiques ?

45 Dans le type, les sacrificateurs et les lévites auraient été très occupés toute l'année à aider leurs compagnons et le peuple à mettre ordre à leurs affaires et à leurs relations d'accord avec la loi et leurs héritages. Ceci aurait été une préparation au travail devant commencer en 1926 pour les Gentils. Si nous avons bien interprété la chose, 1926 est toujours encore l'année où les bénédictions de Dieu doivent commencer en faveur des Gentils. Quoi de plus raisonnable, par conséquent, que de nous attendre à ce que l'année 1925 soit une année très mouvementée et affairée pour les Israélites antitypiques, étant donné que Dieu désire terminer les arrangements et les positions qui les concernent dans le corps, afin de les préparer pour le travail qui sera le leur auprès des Gentils lorsque le moment sera arrivé? Il semble, par conséquent, probable que l'année 1925 sera un temps d'épreuves sévères pour chacun des membres de l'Israël antitypique. Que cette conclusion soit juste ou non, c'est un fait que des milliers de frères et sœurs passent actuellement au travers d'épreuves ardentes, dans presque tous les domaines, bien que moins doctrinales que jusqu'à présent, mais par contre d'un genre plus physique, financier et personnel. Ces épreuves semblent avoir encore augmenté d'intensité ces derniers temps; il semble que chaque membre soit soumis à un examen individuel par rapport à l'amour fraternel, la foi, la confiance, l'obéissance aux commandements de Christ, la patiente endurance, et la fermeté dans ce que nous avons atteint ainsi que contre les diverses suggestions mentales venant du malin. C'est une lutte jusqu'à la mort. Nous voyons, par conséquent, que nous avons de bonnes raisons pour nous attendre à certaines manifestations d'une direction divine, et de preuves que nous sommes sur le bon chemin, faisant le bon travail au moment voulu.

46 Il y a un autre incident intéressant se trouvant en relation avec la date de juillet-août: Comme nous l'avons dit ci-dessus, ce fut le 17 juillet 1917 que les difficultés au Béthel de Brooklyn atteignirent leur point culminant. Le 17 juillet 1917 est presque exactement de sept ans antérieur au 20 juillet 1924, moment de l'ouverture de la convention de Columbus. Les expériences de l'Eglise au cours de ces sept années n'ont été rien moins que miraculeuses. En juillet 1917 il semblait à beaucoup de nos frères et sœurs que l'œuvre serait violemment renversée et qu'une sombre nuit s'établirait à sa place. Les ténèbres allèrent en augmentant jusqu'au printemps de 1919. Sept ans après cette date où il semblait que la Vérité allait disparaître sous un sombre nuage, nous la voyons briller d'un éclat plus vif que jamais auparavant.

47 Certains peuvent être enclins à prendre cela à la légère, à l'exemple des gens de Nazareth auxquels Jésus dit que les paroles du prophète s'accomplissaient sous leurs yeux. Pour nous c'est un sujet de joie de voir ces indications des soins et de l'intérêt de Dieu pour son peuple et sa direction des affaires de celui-ci. Nous sommes par là stimulés à avancer avec un zèle encore plus grand qu'avant, assurés que le Seigneur est toujours au gouvernail et qu'il dirige son Oeuvre selon des dates exactes. Ce n'est pas souvent qu'il attire l'attention de son peuple sur un fait tandis que celui-ci passe au travers d'une expérience datée par anticipation. A la vue de tous les faits historiques et physiques cités ci-dessus, qui peut dire que la date de la Convention de Columbus ne fut pas déjà fixée dans l'esprit de Jéhovah lorsqu'il envoya Nébucadnetsar pour clore par avance l'hypothèque, en juillet 606 av. J.-C., il y a 2530 ans? Ceci n'indique-t-il pas également, selon les dates sus-mentionnées, que le dernier jubilé chronologique et typique commença en juillet 1924, au lieu d'octobre de la même année, et que le

jubilé antitypique peut commencer vers juillet-août 1925? Serait-il déraisonnable de nous attendre à ce que Jéhovah indique cette date au monde aussi clairement qu'il le fit en 1914, et aussi clairement qu'il indiqua le commencement de 1925 à l'Eglise ?

Qu'en sera-t-il de 1926 ?

48 Il est évident que 1925 sera une année phénoménale sous plusieurs rapports.

49 Les catholiques célèbrent leur « jubilé » qui commença la veille de Noël, c'est-à-dire le 24 décembre 1924. La «porte du jubilé» de Saint Pierre à Rome fut ouverte par le pape ce jour-là et elle reste ouverte pendant une année. Tous ceux qui passent par cette porte ont la promesse d'une bénédiction particulière de sa part. Rome attend des centaines de milliers de pèlerins qui désireront profiter de cette faveur spéciale et elle a fait de grands préparatifs pour recevoir les foules qui visiteront leur cité durant l'année 1925.

50 Les Juifs également attendent l'année 1925 et s'attendent à recevoir à ce moment-là une bénédiction particulière de la part de Jéhovah, bien qu'ils ne semblent pas être au clair sur ce que cette bénédiction sera. Nous ne savons pas d'où ils ont reçu vent de la chose, à moins qu'ils n'aient lu quelque chose à ce sujet dans notre littérature. Quoi qu'il en soit, ils sont dans l'attente de quelque chose. De nombreuses dénominations protestantes commencent à s'inquiéter du manque d'intérêt que leurs congrégations professent par rapport à la religion et ils essayent par toutes sortes de moyens d'y remédier.

51 Il semble que ce soit un point faible chez beaucoup d'Etudiants de la Bible, que lorsqu'ils indiquent une date future dans la Bible, ils concentrent immédiatement autant de prophéties que possible autour de cette date. Ceci fut la cause de mainte séparation dans le passé. Aussi loin que nous pouvons nous souvenir, toutes les dates prévues furent correctes. La grande difficulté était que ces amis laissaient trop libre cours à leur imagination; puis lorsque leurs échafaudages imaginaires s'écroulaient, ils étaient alors enclins à tout jeter par dessus bord. Certainement frère Miller eut raison d'indiquer 1844 comme étant une date biblique. Mais il attendit trop à ce moment-là. 1874 fut également facilement trouvé. 1878 fut à son tour une date marquante; ce fut aussi une date qui procura une sévère épreuve à frère Russell jusqu'à ce qu'il ait corrigé ses vues à ce sujet, comme cela est montré dans la brochure « Harvest Siftings » d'avril 1894, épuisée en ce moment. On se souvient combien de nos frères et sœurs étaient « absolument sûrs » au sujet de 1914. Certainement le Seigneur était content de voir le zèle manifesté par certains de ses serviteurs; mais avaient-ils une base scripturale pour tout ce qu'ils croyaient qui se passerait durant cette année 1914 ? Soyons par conséquent très prudents à prédire des détails. Le Seigneur les éclairera aussitôt que le moment convenable sera arrivé pour cela. Cependant nous sommes certains qu'il ne nous blâmera pas si nous recherchons avec zèle et révérence ce qui peut être révélé, surveillant en même temps les faits qui se passent autour de nous.

52 Nous pouvons raisonnablement nous attendre à ce que 1925 soit une année très affairée pour les saints de ce côté du voile, et que l'adversaire soit de plus en plus actif dans son opposition, sachant que son temps est très court. Le monde sera si préoccupé de ses propres difficultés qu'il n'aura pas beaucoup de temps pour penser à d'autres choses, jusqu'à ce que le peuple s'éveille et comprenne que ses plans n'ont été que des bulles de savon et que la Vérité a été répandue dans le monde entier. L'adversaire sera prompt à leur suggérer que c'est la propagation de la Vérité sur toute la terre qui est la cause de leurs désappointements. Ceci les mettra en colère et ils essayeront des mesures sévères pour la supprimer, afin de détourner l'attention d'eux-mêmes et de maintenir leur pouvoir sur les masses. Nous ne savons pas combien de temps cela ira avant qu'ils agissent ainsi, mais cela ne doit pas nous inquiéter. Notre Capitaine tient la situation en mains et la victoire est certaine.

53 Personne n'a besoin de « lunettes » pour voir que le monde—politique, financier, religieux, national et international — se trouve dans la perplexité et l'anxiété. Personne ne peut prédire de sûr et exactement ce qui se passera, même au cours de l'année prochaine. Cependant Dieu a donné dans sa Parole des indications générales sur beaucoup de choses qui doivent encore arriver. Il n'a pas spécifié exactement leur ordre chronologique. C'est pourquoi notons premièrement quelque-unes des prophéties qui ne sont pas encore accomplies.

54 Babylone doit encore être détruite, comme une pierre qu'on jette dans la mer (Apoc. 18 : 21). La bataille d'Harmaguédon doit encore avoir lieu (Apoc. 16 : 16). Le «temps de trouble, tel qu'il n'y en eut jamais de semblable», n'est pas encore venu sur la terre (Matth. 24 : 21, 22). Le diable doit maintenant être lié et jeté en prison (Apoc. 20 : 1—4). Les derniers saints doivent être enlevés (1 Thess. 4:15—17). L'Agneau doit s'avancer victorieux (Apoc. 17 : 14). Les Anciens Dignitaires doivent être ressuscités et faits princes sur toute la terre (Act. 7 : 5 ; Dan. 12 : 13 ; Hébr. 11 : 13 ; Ps. 45 : 16). Jacob doit avoir son temps de trouble (Ezéch. 38:14—23). Toutes les prophéties se rapportant à l'âge millénaire doivent encore s'accomplir.

Bénédictions par le moyen des Juifs

55 Nous savons que l'œuvre de rétablissement doit se faire premièrement chez les Juifs, puis par eux pour le reste du monde. Du moment que les Ecritures déclarent que Jérusalem doit devenir la capitale du monde et que les Anciens Dignitaires seront princes sur toute la terre, nous sommes autorisés à attendre que l'œuvre du royaume commence à Jérusalem (Es. 2 : 3 ; 27 : 13 ; Zach. 14 : 17). Jérusalem aura besoin d'être nettoyée à fond avant d'être dans les conditions requises de la capitale du monde. Il se peut que cette ville subisse des changements durant tout l'âge millénaire, mais il faudra déjà plusieurs années pour accomplir ce travail préliminaire nécessaire.

56 Selon la prophétie, nous attendons un temps de grande prospérité pour la Palestine, lequel ne s'étendra pas aux Gentils. Car il sera nécessaire que les Gentils recherchent ces bienfaits comme cela est montré en Esaïe 2 : 2—4. Il faudra un certain temps pour que beaucoup des Gentils puissent surmonter leurs préjugés naturels contre les Juifs et s'humilier suffisamment pour accepter des faveurs de leurs mains. Il se peut qu'il leur faille quelques-unes des sévères expériences décrites en Zacharie 14 : 17—19.

57 Que les bénédictions dont il est question dans ces versets sous le mot de «pluie» soient littérales ou non, elles signifient quelque chose qui représente la faveur de Dieu. S'il s'agit de pluie littérale, il se peut qu'il faille plusieurs années de sécheresse avant que les Gentils comprennent que l'absence de pluie vient de ce qu'ils refusent d'accepter les bénédictions divines par le moyen des Israélites. Tout cela prendra plus ou moins de temps.

58 Dans le passé Dieu s'est premièrement occupé des Juifs, puis ensuite des Gentils. Les prophéties nous montrent que cette règle continuera à être sa méthode d'action (Zach. 8 : 20—23). A mesure que les Juifs croîtront dans la faveur de Dieu en acceptant les Anciens Dignitaires comme les représentants de Jéhovah et en se mettant d'accord avec ses arrangements, la maladie et la mort diminueront rapidement et cesseront bientôt tout à fait. Les Juifs marcheront sur la grande voie de la sainteté, physiquement autant qu'autrement. Ces bénédictions venant sur les Juifs seront bien vite remarquées par les Gentils et créeront en eux le désir de recevoir de semblables faveurs. Ce sera là un des moyens employés par Jéhovah pour les amener à le

rechercher. Il se peut que ce soient là les bénédictions mentionnées sous le nom de «pluie» en Zacharie 14 : 17. De même que la pluie rafraîchit l'herbe fauchée, ainsi une pluie de bénédictions ranimera les espérances flétries de l'humanité. — Psaume 72 : 6—9.; Actes 3 : 19.

59 Nous ne connaissons pas de passages des Ecritures qui disent que la mort cessera immédiatement et par toute la terre sitôt que le royaume sera établi à Jérusalem. Au contraire, Esaïe 2 : 2—4 ; Michée 4 : 1, 2 et Zacharie 14 : 16—19 déclarent que les nations devront monter à Jérusalem pour recevoir les bénédictions, non pas individuellement, mais du moins par le moyen de délégations. «Demandez et vous recevrez» sera sûrement la loi dans l'âge à venir. Toutes les bénédictions du rétablissement seront fournies en abondance, mais ne seront imposées à personne.

60 D'après les passages que nous avons déjà cités, et d'après beaucoup d'autres, nous avons des raisons de nous attendre à ce que, une fois le royaume établi à Jérusalem, son influence s'étende rapidement jusqu'aux parties les plus éloignées de la terre. Nous n'avons aucune indication avec quelle rapidité cela aura lieu, mais grâce à toutes les facilités modernes, il ne faudra certainement pas longtemps. Il se peut qu'on s'occupe en tout premier lieu des justes qui devront traverser le grand temps de détresse, avant que ceux qui sont dans les tombeaux soient ressuscités. Par conséquent, il ne nous semble pas déraisonnable de penser qu'il pourrait se passer vingt-cinq ans, et même plus, avant que la résurrection des morts commence.

Qu'en sera-t-il du temps de détresse ?

61 Certaines personnes pourraient conclure que nous nous attendons à un transfert tout à fait paisible de la condition actuelle au royaume de Christ. Nous n'avons aucun passage des Ecritures qui autoriserait pareille attente. Si nous ne pouvions juger que sur les conditions du moment présent dans le monde, la raison même nous dicterait qu'avec la grande tension et la haute pression qui règnent dans le monde entier — au point de vue politique, financier, religieux, fanatique et ignorant — avec les rouages de l'activité humaine qui grincent déjà et s'échauffent par la friction de l'égoïsme et de la superstition, il sera impossible que les grands changements esquissés dans la Bible se fassent sans chocs entre les partis contestants, ce qui forcément résultera en de plus grands troubles, détresses, et pertes de vies et de propriétés. Cependant la Parole de Dieu ne nous laisse dans aucune incertitude à ce sujet. Esaïe 13 : 1—13 ; Joël 2:1—11 ; Psaume 46:7—10 et Matthieu 24 : 21, 22 parlent en termes non équivoques. Les peuples de la terre ne veulent pas encore reconnaître leur incapacité à se sauver eux-mêmes et ils ne veulent pas même accepter les directions de Jéhovah. La puissance de Dieu deviendra nécessaire. «Je ferai cesser l'orgueil des hautains, et j'abattrai l'arrogance des tyrans.» — Esaïe 13 : 11.

62 Les dernières inventions pourront être utilisées pour la destruction de la vie et de la propriété d'une façon qui fait presque figer le sang dans les veines rien que d'y penser. Dieu permettra à la destruction d'aller juste assez loin pour corriger l'homme par l'horreur même de cette destruction. La mise à nu des injustices en haut lieu prépare le peuple à se venger lui-même, et grande sera sa colère lorsqu'elle commencera à éclater.

63 La Révolution française nous donne une idée de ce qu'un peuple en furie peut faire. Le monde retenait sa respiration tant il était horrifié, et cherchait à se boucher les yeux pour ne pas voir ces scènes épouvantables. Il fallut de longues années à la France pour se remettre de ce choc. Combien de temps faudra-t-il au monde pour reprendre ses sens après sa débauche : nous ne le savons pas.

64 Combien de tout cela se passera en 1926 n'est pas indiqué. *Pour le moment*, nous ne trouvons aucune date définie au delà de 1926 dans les Ecritures. Lorsque les Etudiants de la Bible découvrirent la date de 1914 dans la Bible, ils la publièrent bien hautement, mais le Seigneur laissa le rideau baissé au sujet de cette date jusqu'à ce que nous l'ayions atteinte. Dieu mit son sceau sur 1914, et l'œuvre qui commença alors se continue toujours. Nous trouvons la date de 1925-26 clairement indiquée dans la prophétie, et le Seigneur n'a pas soulevé le rideau suffisamment pour que nous puissions voir distinctement plus loin. Nous sommes certains qu'il mettra son sceau sur cette date aussi visiblement qu'il ne le mit sur 1914, et alors il nous laissera regarder au delà aussitôt et aussi loin que cela sera bon pour nous.

65 Sachons apprendre par les expériences du passé à ne pas être trop positifs concernant les détails. Nous n'avons pas besoin de nous faire de souci ; nous savons que Dieu connait tout.

66 Il se peut que beaucoup d'entre nous soient appelés à déloger en 1925 et 1926. Que nous soyons appelés à partir, ou que Jéhovah nous laisse encore ici-bas pour y accomplir quelque travail, qu'est-ce que cela importe ? Si nous sommes fidèles, nous sommes tout aussi agréables et recommandables de ce côté-ci du voile que de l'autre et aussi sûrs de notre récompense. Possédant une telle glorieuse espérance et ayant autour de nous tant de preuves de la puissance et de la protection divines, chaque cœur consacré devrait se sentir poussé à produire toute l'énergie possible afin d'achever la course victorieusement. Avançons pleins de confiance, élevant bien haut la bannière de notre Roi et proclamant : «Le Seigneur règne !» — Psaume 96 : 10 ; Esaïe 52 : 7, 8.

67 Demeurant ainsi activement engagés dans le travail, chantant dans notre marche, nous confiant dans l'Eternel pour tout ce qui nous est nécessaire, nous fortifierons nos esprits contre les dards de l'adversaire et augmenterons notre propre courage tout en étant un plus grand encouragement pour d'autres. — Romains 16 : 20.

* * *

Questions béréennes

Sous quel rapport la Bible est-elle semblable à une mine d'or abandonnée ? § 1—3.

Quel était l'un des traits principaux de l'alliance de la loi ? § 4—7.

Quelle était la punition pour la désobéissance à la loi du jubilé ? § 8, 9.

Dieu informa-t-il Moïse que les jubilés étaient typiques ? Jusqu'à quand devaient-ils continuer ? Sur quelle année tombait le dernier jubilé typique ? § 10, 11

De quoi le jubilé est-il un type? Quand commença-t-il à compter? § 12-14.

Qu'arriverait-il si les Juifs observaient toujours leurs jubilés ? § 15, 16.

A quoi pouvons-nous raisonnablement nous attendre pour l'avenir immédiat ? § 17, 18

Les Juifs ont-ils payé en plein la location de leur pays jusqu'à octobre 1925 ? Comment ce paiement fut-il recueilli ? § 19—21.

Quand le paiement fut-il exigé ? Et quand se fit-il ? § 22—26.

Quelle est la longueur des «sept temps» ? A quel moment de l'année commençèrent et finirent ces «sept temps» ? § 27—31.

Comment se fit-il que la convention de Columbus eut lieu dans la dernière moitié de juillet ? Y a-t-il un chainon quelconque entre la convention et les temps des Gentils ? § 32—42.

Comment les événements actuels sont-ils en rapport avec la prophétie ? Quand pouvons-nous nous attendre à ce que certaines bénédictions spéciales commencent à se déverser sur les Gentils ? § 43—45.

De quelle façon particulière Jéhovah semble-t-il prendre note de l'avenir? § 46—47.

Quel est le point faible apparent des Etudiants de la Bible par rapport aux dates ? A quoi pouvons-nous nous attendre pour 1925 ? § 48—52.

Dans quelles conditions se trouve le monde actuellement ? Quels sont quelques-uns des événements futurs que nous attendons ? § 53, 54.

Pour qui le rétablissement viendra-t-il en premier lieu ? Peut-on s'attendre à ce que la prospérité vienne sur la Palestine ? § 53, 54.

Quand est-ce que la maladie et la mort commenceront à s'enfuir ? Comment les peuples iront-ils à Jérusalem pour recevoir des bénédictions ? Quand pouvons-nous attendre le commencement de la résurrection générale? § 58—60.

Le transfert des royaumes se fera-t-il de façon paisible ? Qui est-ce qui conteste au sujet de la suprématie ?. § 61.

Quel est l'événement historique qui nous montre toutes les horreurs auxquelles un peuple en furie peut avoir recours ? Quelle pourrait être l'étendue d'une autre détresse au cas où elle arriverait ? § 62, 63.

Pouvons-nous être positifs concernant les détails ? Quelle devrait être la condition de notre propre cœur lorsque nous envisageons les expériences de l'avenir ? § 64—67.

TEXTES POUR LES RÉUNIONS DE PRIÈRES

(W. T. 1er et 15 avril 1925)

Texte pour le 6 mai

«C'est dans le calme et la confiance que sera votre force.» — Esaïe 30 : 15.

Celui qui parle dans ce passage, c'est Jéhovah. Ses paroles s'adressent à ceux qui sont en relation d'alliance avec lui. Jésus-Christ a rassemblé ceux qui ont fait alliance par le sacrifice, et il conduit les fidèles au Père. Avant de pouvoir entrer dans cette plénitude de la joie, chacun d'eux doit passer par de sévères expériences. Il semble que les derniers membres du corps doivent être marqués pour leur héritage. Mais tandis qu'ils passent au travers de ces épreuves ardentes, le Père des miséricordes et Dieu de toute consolation ne laissera pas les siens sans secours. Tout ce qui est écrit dans sa Parole, l'est pour leur encouragement et leur consolation, afin qu'ils puissent endurer patiemment et se réjouir en espérance.

De tous côtés il y a des querelles au moyen de la langue. Il y a des controverses parmi les nations et les peuples ; il y en a parmi ceux qui prétendent être dans le Seigneur, et il y en a encore parmi d'autres. Dieu a promis de préserver ses fidèles de tels pièges. «Tu les protèges dans ta tente contre les langues qui les attaquent» (Ps. 31 : 20). Cette promesse n'est pas pour ceux qui s'engagent dans des querelles de langues, mais pour ceux qui mettent une garde à leur bouche tant que le méchant est devant eux, ceux qui refusent de prendre part à des commérages inutiles, à des calomnies et à des controverses.

Si quelqu'un désire être fort dans le Seigneur, il doit s'attendre tranquillement et en toute confiance à l'Eternel, sachant que notre Dieu fera contribuer toutes choses à sa propre gloire souveraine et au bien de ceux qui l'aiment et qui le servent.

Que la paix et l'amour fraternel habitent continuellement parmi le peuple du Seigneur ! Que tous ceux qui ont son approbation maintiennent le calme entre eux ; que pleins de confiance ils se reposent sur le Seigneur et sur ses soins providentiels, et cherchent diligemment et en tout temps à obéir à ses commandements !

Texte pour le 15 mai

« Dieu qui nous fait toujours triompher en Christ.» — 2 Corinthiens 2 : 14.

Le chrétien est assailli par toute espèce de choses qui exercent sa patience, sa fidélité et son amour. L'adversaire recherche tous les moyens possibles pour surprendre, tromper et anéantir les oints de Christ A cause de cette lutte constante et incessante dans laquelle le chrétien doit s'engager il y a des moments où son courage se trouve à un niveau très bas. Il a alors la tendance à se sentir las, aussi bien dans son esprit que dans son corps. Le premier chrétien, notre grand Chef et Seigneur, dut aussi traverser pareilles circonstances. Nous sommes appelés à suivre ses traces. «Considérez, en effet, celui qui a supporté contre sa personne une telle opposition de la part des pécheurs, afin que vous ne vous lassiez point, l'âme découragée.» — Hébreux 12 : 3.

Lorsque nous sommes assaillis par des persécutions et des calomnies, lorsque nous sommes incompris, que nous nous trouvons dans la tribulation et la détresse, souvenons-nous que notre Seigneur qui connaît toutes choses pense à nous et que si nous demeurons en lui, il ne permettra à aucune chose de nous séparer de l'amour de Christ. En toutes ces choses nous sommes vainqueurs et au delà par celui qui nous aime. — Romains 8 : 37.

Nous pouvons être sûrs que celui qui nous aima au point de donner sa vie pour nous, nous aime maintenant plus que jamais si nous nous efforçons de marcher en harmonie avec lui. Nous possédons sa promesse certaine que dans le grand conflit c'est lui qui aura la victoire; et si nous persévérons fidèlement, nous serons victorieux avec lui. C'est par conséquent la volonté de notre Père que nous retirions des consolations de toutes ces choses.

Notre frère Paul eut beaucoup d'expériences pénibles. Il en triompha en Christ. Nous ne pouvons pas gagner la victoire par nous-mêmes, mais Dieu a arrangé les choses de telle façon que nous puissions la gagner par notre Chef et Seigneur. Nous pouvons donc en toute confiance et gratitude dire maintenant : « Grâces soient rendues à Dieu qui nous fait toujours triompher en Christ.»

Texte pour le 20 mai

«Que les louanges de Dieu soient dans leur bouche.» — Psaume 149 : 6.

Tout don parfait vient de Dieu. Sa miséricorde dure à toujours. Il est la source de toute consolation. Dieu est patient ; il s'en tient à son propre temps approprié pour accomplir ses desseins. Pendant de longs siècles, Satan et ses émissaires ont pu, sans en être empêchés, blasphémer le saint nom de Jéhovah, jetant le blâme sur Lui et sa grande œuvre. Durant tout ce temps les hommes ont souffert un grand malaise d'esprit et des douleurs physiques. Mais le moment est venu où Dieu envoie ses témoins pour apporter la consolation au peuple. Il veut que celui-ci connaisse ses intentions et ses desseins.

Ces fidèles témoins reçoivent une grande consolation de la part de Jéhovah et ils sont désireux et disposés de faire sa volonté. Jéhovah leur dit par la bouche de son prophète : « Que les louanges de Dieu soient dans leur bouche, et le glaive à deux tranchants dans leur main.» — Psaume 149 : 6.

L'épée de l'Esprit est la Parole de Dieu. Notre texte est un ordre donné, afin que les fidèles manient l'épée de l'Esprit, l'épée de la vérité, en tant que ses témoins. Et il le font avec joie tout en chantant les louanges de Jéhovah.

Ils occupent des positions de grand honneur devant la face du Seigneur et, ayant été trouvés fidèles, ils ont été invités à entrer dans sa joie. Leur confiance est placée dans le Seigneur. Tous ceux qui ont reçu l'Esprit du Maître, qui apprécient l'amour et la bonté de notre Dieu et Rédempteur, participent joyeusement au travail de lier les gouverneurs et les grands de cette terre par le message de la vérité chaque fois que l'occasion s'en présente. En faisant cela, ils apportent la consolation au peuple en lui montrant que la délivrance est proche et qu'un jour meilleur se lève.

Texte pour le 27 mai

« L'Eternel règne: que la terre soit dans l'allégresse. » — Psaume 97 : 1.

Depuis les jours d'Eden il n'y a eu, sur cette terre, aucune joie réelle, excepté celle qui fut accordée par Christ Jésus à certaines personnes. Siècle après siècle les maux des peuples de la terre ont été en empirant. Maintenant le monde se trouve dans la crise la plus aiguë qu'il ait jamais traversé et approche rapidement d'une ruine totale. Les forces opposées menacent de se détruire les unes les autres complètement. Les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas charnelles.

Que doit donc faire le chrétien? Quel est son devoir bien défini? Les Ecritures répondent : « Consolez tous les affligés » (Es. 61 : 2). Il y a maintenant des millions de personnes qui se trouvent dans une grande détresse et qui, pleins de terreur, voient s'approcher l'ouragan mortel des gaz asphyxiants et de la peste qui suivra. Jamais encore un pareil temps de détresse n'a menacé le monde.

Cette détresse vient comme accomplissement de la prophétie divine. C'est le temps dont parlait le Seigneur lorsqu'il disait qu'il y aurait une détresse telle que le monde n'en avait jamais vu une pareille, et n'en verrait plus jamais. C'est le temps mentionné par le prophète Daniel comme le plus grand temps de trouble, lorsque Micaël, le grand Chef, se lèvera pour défendre le peuple.

Que le chrétien montre donc au peuple que Micaël, le grand Prince de la paix, se lève; que le Seigneur de justice a pris à lui son grand pouvoir de régner ; que ce temps de trouble sera bien vite passé et que bientôt viendra pour les humains le désir de leur cœur.

C'est maintenant le devoir du chrétien d'élever un étendard de justice pour le peuple, de le consoler en lui annonçant l'arrangement divin en vue de sa bénédiction. Dites au peuple : « L'Eternel règne ; que la terre soit dans l'allégresse », car le temps de sa délivrance approche.



LA NAISSANCE DE JÉSUS

(W. T. 1er juin 1924) Luc 2 : 1—10.

PRESERVATION DE LA LIGNEE DAVITIQUE JUSQU'A LA VENUE DE JESUS — PROCLAMATION DE LA FAVEUR DE DIEU A L'HUMANITE — JESUS PRESENTE A JEHOVAH, SON PERE.

«Aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur.» — Luc 2 : 11.



'histoire de Bethléhem ne vieillit jamais. C'est le récit de la plus merveilleuse naissance qui ait jamais eu lieu dans la famille humaine, celle de cet enfant qui était en même temps Fils de Dieu et Fils de l'homme. Les paroles de l'ange proclamant cette naissance furent le message du ciel aux humains, leur annonçant la future délivrance de l'esclavage du mal, ainsi que l'union future, dans le bonheur, entre le ciel et la terre, entre Dieu et les hommes : «Gloire à Dieu dans les lieux très hauts, et paix sur la terre parmi les hommes qu'il agrée.» — Luc 2 : 14.

2 Dieu permit que les hommes dussent attendre longtemps la réalisation de l'espérance qui leur avait été donnée en Eden, lorsqu'il fut dit que la postérité de la femme écraserait la tête du serpent (Gen. 3 : 15) ; Satan, qui de tout temps tordit la vérité, avait réussi à aveugler la famille humaine tout entière concernant les desseins et le caractère de Dieu. Même le peuple choisi de Dieu se trouvait dans d'épaisses ténèbres. Israël, séparé des autres peuples afin d'être les témoins de Dieu, avait oublié pourquoi il était ainsi mis à part.

La lignée davitique préservée jusqu'à la venue de Jésus

3 Ce fut en son propre temps que Dieu envoya son Fils (Gal. 4 : 4). A ce moment-là il y avait plus de 600 ans qu'Israël était asservi aux nations, et Dieu ne lui avait plus parlé depuis les jours de Malachie, 400 ans auparavant. Nombreux étaient ceux qui pensaient que la promesse d'un Messie ne pouvait être comprise dans sa signification complète ; et les Sadducéens étaient même de francs incrédules. Ainsi, si nous pouvons en juger par l'absence de preuve du contraire, il est permis de supposer que même la famille de David, de laquelle devait sortir la semence de la promesse, avait manqué à ses devoirs. Il se peut que Joseph et Marie aient été, chacun pour soi, les seuls représentants de Salomon et de Nathan et que leur union devait maintenir la lignée de David vivante.

4 La condition morale du monde à ce moment-là était très mauvaise. La description qu'en fait l'apôtre Paul en Romains 1 : 20—32 est une terrible révélation. Les fluctuations continuelles des grandes puissances dans leurs victoires et leurs défaites ; la magnificence orientale et la sagesse grecque, suivie par la puissance militaire de Rome qui mit le monde entier sous un gouvernement unique, tout cela prépara le chemin pour que le message du Sauveur puisse aller parmi les nations et y accomplir son œuvre. Beaucoup d'Israélites avaient commencé à se persuader que leur nation était le Messie promis et qu'eux-mêmes étaient la semence de la promesse, de sorte que lorsqu'arriva le moment où le Sauveur devait naître, il n'y en avait plus que quelques-uns qui attendaient l'espérance réelle d'Israël. C'est à ceux-là premièrement que le message fut envoyé. Lorsque le moment fixé approcha, Zacharie et Elisabeth en furent informés. Leur foi et leur fidélité furent honorées en ce qu'ils reçurent le privilège de devenir les parents du précurseur promis du Messie (Luc 1 : 13). Et, de même que Dieu avait fixé un temps pour la naissance de l'enfant Jésus, ainsi en avait-il un pour que l'ange divin apparaisse à Marie, la vierge de Nazareth, pure de cœur envers Dieu et déjà fiancée à Joseph, et lui annonce la faveur qui lui avait été accordée.— Luc 1 : 28.

5 Le prophète Michée (chap. 5 : 2) avait prédit que Bethléhem devait être le lieu de naissance de celui qui devait venir. Mais, à vues humaines, il semblait tout à fait improbable que l'enfant, engendré de Dieu par le saint Esprit, puisse naître à Bethléhem. Après s'être absentée pour aller rendre visite à sa cousine Elisabeth en Judée, Marie était rentrée chez elle et tout semblait indiquer que l'enfant naîtrait là. Mais un édit, publié par Rome et ordonnant que tout le monde soit enregistré, chacun dans sa propre ville, parvint aussi à Joseph et à Marie à Nazareth ; et peu de temps avant la naissance de l'enfant, ils se mirent en route pour Bethléhem. Ils y arrivèrent juste à temps pour que la parole de Dieu s'accomplisse. Par cet édit Dieu fit voir qu'il se servait de la puissance des Gentils comme d'un agent pour accomplir sa parole. Ce ne sont pas seulement les anges qui accomplissent sa volonté, mais les vents et les tempêtes, ainsi que la politique des nations sont également appelés à jouer leur rôle. Dieu a de mystérieux moyens pour accomplir ses desseins.

6 Nos voyageurs arrivèrent trop tard pour pouvoir trouver une place dans l'hôtellerie et furent forcés d'aller dans le caravansérail déjà trop rempli ; et c'est là, dans les conditions les plus misérables pour la mère, que naquit l'enfant de la promesse. Personne n'était là pour préparer l'arrivée du Fils du Très-Haut, personne pour rendre honneur au bébé royal. La volonté de Dieu n'avait pas été de publier une annonce spéciale de cette naissance qui devait avoir lieu, et les parents étaient seuls. A part la chaleur du cœur de sa mère et les soins de Joseph, aucune autre bienvenue ne salua le petit enfant Jésus. Cependant, au cours de la nuit, assurément à un moment approprié pour Marie, les champs de Bethléhem furent illuminés. Une grande lumière resplendit sur des bergers qui gardaient leurs troupeaux. Un ange s'adressa à eux, leur apportant le message qui fait le sujet de notre étude. Le signe auquel ils reconnaîtraient

le petit enfant serait qu'ils le trouveraient « emmaillotté et couché dans une crèche.» — Luc 2 : 12.

7 Les bergers n'avaient pas besoin de chercher le petit enfant dans une grande et belle maison, pas même dans une hôtellerie, mais dans la cour d'un caravansérail, au milieu des animaux mis à l'abri pour la nuit. A peine le message fut-il été donné qu'une multitude des armées célestes éclata en un chant de louanges. Les dernières paroles de l'ange avaient été pour parler d'un petit enfant couché dans une crèche ; les premiers mots des armées célestes furent : « Gloire à Dieu dans les lieux très hauts », comme pour faire ressortir l'étendue de la rédemption de l'homme de sa pauvreté à la gloire de Dieu. Les anges disparurent et les bergers partirent en hâte. Ils trouvèrent Marie et son petit enfant. Alors la mère comprit que le ciel veillait sur elle et elle n'eut plus de raison de se sentir seule. Elle prit garde à toutes les paroles que les bergers prononcèrent et « elle les repassait dans son cœur » (Luc 2 : 19). Assurément, seuls un esprit humble et un cœur débonnaire pouvaient être capables de supporter sans se plaindre les difficultés et la fatigue qui accompagnèrent le voyage de Nazareth à Bethléhem dans de pareilles circonstances, ainsi que leur arrivée dans ce dernier endroit. Or, un cœur humble et soumis devant Dieu est un trésor précieux.

Proclamation de la faveur de Dieu envers l'humanité

8 Quatre choses sont mentionnées dans le message de l'ange : (1) « Aujourd'hui vous est né », (2) « dans la ville de David », (3) « un Sauveur », (4) « qui est le Christ, le Seigneur.»

9 (1) Saint Paul dit que lorsque les temps furent accomplis, Dieu envoya son Fils, né d'une femme (Gal. 4 : 4). Il vint au milieu des années, c'est-à-dire au milieu des années permises aux deux Israëls, l'Israël naturel et l'Israël spirituel, juste au milieu entre le choix de l'Israël terrestre en tant que nation et le retour de la faveur de Dieu à ce peuple après sa désolation. Lorsque nous comprenons le plan de Dieu, nous saisissons aussi la raison du long délai. Il fallait d'abord que la famille humaine se développe ; puis il fallait aussi que puisse avoir lieu la sélection de la famille choisie. Ensuite, vu que Dieu avait différents desseins en vue, il était nécessaire que de nombreux types soient donnés pour les derniers jours et, par conséquent, il était nécessaire qu'Israël passe par maintes expériences. Ces choses remplirent le temps entre le moment où la promesse fut donnée jusqu'au moment fixé où le Messie devait naître.

10 (2) Le lieu de la naissance était désigné. Bethléhem avait beau être petite entre les milliers de Juda, c'était là cependant que David était né ; du moment que le tronc d'Isaï, duquel le « rejeton » devait naître, se trouvait à Bethléhem, il n'était que juste que ce rejeton pousse dans cet endroit. Il y a là une heureuse coïncidence, perpétuée en ce que notre Seigneur fut associé avec Bethléhem dans son jeune âge, car c'était là la cité de Naomi, de Ruth et de Boaz, d'Isaï et de David. Ce fut dans les champs de Bethléhem que le jeune David forma quelques-uns des plans qui plus tard jetèrent un lustre si brillant sur sa vie en tant que serviteur de Jéhovah. Ce fut par conséquent à Bethléhem, la maison du pain, que la rédemption du monde commença, et c'est là également que pour la première fois on entendit des chants venant du ciel. La petite ville existe toujours. Capernaüm et Chorazin, ainsi que beaucoup d'autres places où Jésus remplit son ministère, sont depuis longtemps tombées dans l'oubli (Matth. 11 : 20—24), mais Bethléhem subsiste, comme si elle attendait le retour du Roi. Ce sera sans doute une place de laquelle la Vérité divine et les bénédictions du royaume se répandront sur toute la terre.

11 (3) L'enfant qui était né devait être le Sauveur non seulement pour Israël, mais pour l'humanité tout entière, car c'est lui qui était la postérité de la femme, né pour écraser la tête du serpent (Gen. 3 : 15). Il est également la postérité de David, afin de régner en puissance, d'améliorer le sort du peuple choisi et de s'asseoir sur le trône du Seigneur pour gouverner la terre entière (Ps. 89 : 4, 5 ; 72 : 17). Il est la postérité d'Abraham qui doit bénir toutes les familles de la terre (Gen. 22 : 18). Matthieu nous dit comment Jésus sauve les hommes : Il les sauve tout d'abord de leurs péchés, car ce fut le péché qui sépara Israël de son Dieu, comme ce fut aussi lui qui sépara la famille humaine de Jéhovah (Es. 59 : 2 ; Rom. 3 : 23). Mais la délivrance de la condamnation seulement est une délivrance incomplète, car le pardon en lui-même est négatif et le pécheur a besoin de plus que cela. Il a besoin d'un Sauveur. Or Jésus est un Sauveur vivant qui a le pouvoir d'implanter la justice, ainsi que la haine du péché avec le désir de faire la volonté de Dieu. Il est en même temps Prince et Sauveur. — Actes 5 : 31.

12 (4) L'enfant fut annoncé comme étant le Seigneur oint. Ceci ne veut pas dire que l'enfant Jésus était le Christ ou le Seigneur, car il ne pouvait encore être ni l'un ni l'autre. Ce n'était que la déclaration de ce qu'il serait. Plus tard, à l'âge de trente ans, il fut baptisé du saint Esprit et devint l'Oint. Ce ne fut cependant qu'après sa mort qu'il devint le Christ et le Seigneur dans le sens le plus complet (Act. 2 : 36). Il était nécessaire que celui qui devait être le Seigneur de tous naisse d'une femme ; car il ne pouvait devenir le Sauveur qu'en devenant un homme. Le plan de Dieu était que l'homme soit sauvé par le moyen d'une expiation pour le péché, par conséquent, par le sacrifice d'une vie humaine parfaite comme prix correspondant pour la vie humaine parfaite perdue en Adam par sa désobéissance volontaire. — 1 Timothée 2 : 14, 4-6.

13 Le huitième jour le petit enfant fut circoncis et on lui donna le nom de Jésus, ou Josué, qui veut dire Sauveur. La circoncision était le signe de l'alliance avec Abraham (Gen. 17 : 10) et elle était indispensable pour qu'il soit accepté de Dieu. La circoncision était plus ancienne que la loi donnée au Sinaï et pas un seul Juif, malgré toute sa justice extérieure selon la loi, ne pouvait être dans l'alliance abrahamique et par conséquent au bénéfice des bénédictions accordées à Israël à moins qu'il ne soit circoncis. C'est ainsi que saint Paul dit de lui-même qu'il était « Hébreu né d'Hébreux, circoncis le huitième jour.» — Philippiens 3 : 5 ; Lévitique 12 : 3.

Jésus présenté à Jéhovah, le Père

14 Le quarantième jour les parents de Jésus allèrent à Jérusalem pour la purification de la mère et la présentation de l'enfant à Jéhovah. Ce fut un jour important dans la vie de Jésus ; car les signes que la mère reçut ce jour-là lui firent voir que la bénédiction céleste reposait sur le petit enfant. Plus tard, dans trois occasions différentes, notre Seigneur entendit une voix venant du ciel et l'acceptant comme le bien-aimé (Marc 1 : 11 ; Luc 9 : 25 ; Jean 12 : 28) ; mais en ce quarantième jour ce fut la *mère* qui reçut les témoignages par les paroles de Siméon et d'Anne la prophétesse. Tous les deux attendaient la consolation d'Israël. Tous deux également, poussés par le saint Esprit, reconnurent dans l'enfant que l'on venait présenter là à l'Eternel celui dont les prophètes en Israël avaient parlé d'avance.

15 Siméon, après avoir attendu bien longtemps, savait que maintenant sa fin était proche ; car il lui avait été révélé qu'il ne mourrait pas avant d'avoir vu le Christ du Seigneur. C'était comme s'il avait été maintenu en vie dans le but de rendre témoignage que l'enfant était accepté de Dieu. Son travail était maintenant achevé ; sa course était terminée, et il dit : « Maintenant, Seigneur, tu laisses ton serviteur s'en aller en paix, selon ta parole. Car mes yeux ont vu ton salut, salut que tu as préparé devant tous les peuples, lumière pour éclairer les nations, et gloire d'Israël, ton peuple.» — Luc 2 : 28-38.

16 Ces choses, comme les histoires de l'Ancien Testament, sont écrites pour notre instruction. On dit que l'histoire se répète. Certainement, les choses qui arrivèrent à Israël devaient se répéter sur une plus grande et merveilleuse échelle ; car celui qui était descendu du ciel sur la terre, qui avait trouvé son premier lieu de repos dans une crèche, qui fut inconnu et méprisé des hommes, devait revenir en puisssance et en gloire. Mais sa seconde venue eut lieu de telle manière et revêtit un caractère tel que ceux qui auraient dû être prêts à le recevoir alors, furent aussi ignorants au sujet de sa venue et aussi opposés à sa présence que ne le furent Bethléhem et Jérusalem lorsque les prophéties furent accomplies et qu'elles s'opposèrent aux messagers de Dieu.

17 Mais comme Dieu avait alors sa petite troupe de fidèles qui attendaient la consolation d'Israël, il l'a encore maintenant. Ce sont ceux qui ont découvert dans sa Parole les précieuses promesses en faveur des hommes, et qui savent que le Messie est venu pour sauver ses fidèles disciples, pour rétablir son ancien peuple d'Israël, ainsi que pour délivrer et restaurer tous les humains. Ces disciples, comme les quelques fidèles d'alors, ont entendu la parole de grâce et savent aussi certainement que Marie que Dieu accomplit sa parole. Ils connaissent les mystères de Dieu. Ce sont eux qui ont entendu le joyeux son de la trompette de la Vérité publié de Sion en ces termes : « Ton Dieu règne ». Et à leur tour ils deviennent des messagers répandant la Vérité autour d'eux.

Questions béréennes

Quelle est l'histoire qui ne vieillit jamais ? Quelle est la signification du chant des anges ? § 1.

Qu'est-ce que Satan a fait pour nous décourager ? Qu'est-ce qu'Israël avait oublié ? § 2.

Combien de temps Israël avait-il été sous la servitude des Gentils ?
Qui furent les ancêtres de Joseph et de Marie ? § 3.

Quelles étaient les conditions morales il y a 1900 ans ? Quelle était la vraie espérance d'Israël ? Qui est-ce qui reçut la faveur d'être informé de la venue du Messie ? § 4.

Où Jésus devait-il naître ? Comment Dieu arrangea-t-il les choses dans ce but § 5.

Quelle épreuve spéciale de sa foi Marie eut-elle à subir? A qui fut annoncée cette naissance et comment ? § 6, 7.

Parmi les quatre choses mentionnées par l'ange que peut-on dire du temps de la naissance ? § 8, 9.

Qui a-t-il de remarquable dans le lieu de cette naissance ? § 10.

Quelle fut la mission spéciale de la première venue de Jésus ? § 11.

Quand Jésus fut-il oint, et quel fut le but de cette onction ? § 12.

Quel est, pour les Juifs, le signe de l'alliance abrahamique ? § 13.

Quand Jésus fut-il présenté à Jéhovah ? Quelle bénédiction spéciale Marie reçut-elle ce jour-là ? § 14.

De quelle manière toute spéciale Siméon fut-il favorisé par Dieu? § 15.

Quelle fut la suite de la première venue de Jésus ? § 16.

Quelles furent les caractéristiques de ceux qui furent favorisés lors de la première venue ? Quelles sont celles de ceux qui reçoivent ces faveurs maintenant ? § 17.

L'ENFANCE DE JÉSUS

(W. T. 1er juin 1924) Luc 2 : 40—52.

SATAN CHERCHANT A FAIRE MOURIR JÉSUS — LE COURT SÉJOUR DE JÉSUS EN ÉGYPTE — GARÇON REMARQUABLE A L'AGE DE DOUZE ANS — PARFAIT DE CORPS, D'ESPRIT ET DE CŒUR.

«Et Jésus croissait en sagesse, en stature, et en grâce, devant Dieu et devant les hommes» — *Luc 2 : 52.*



Ce ne fut pas très longtemps après la présentation du petit enfant Jésus dans le temple (Luc 2 : 27) qu'arrivèrent dans la maison où logeaient Joseph et Marie trois visiteurs étranges. Ils furent appelés «des hommes sages venant de l'Orient». Ils étaient allés à Jérusalem, s'informant : «Où est le roi de Juifs qui vient de naître ? car, dirent-ils, nous avons vu son étoile en Orient, et nous sommes venus pour l'adorer» (Matth. 2 : 2). Le roi Hérode, ayant appris cela, fut troublé et tout Jérusalem avec lui. Il assembla tous les chefs des prêtres et les scribes du peuple, et il s'informa auprès d'eux où devait naître le Christ. Il est évident qu'Hérode associa ce roi des Juifs annoncé avec le Messie (l'Oint) des Ecritures. Il fut informé que c'était Bethléhem d'où devait sortir le gouverneur du peuple de Dieu, Israël.

2 Après avoir entendu cela, Hérode eut une audience privée avec les trois mages — car c'était en réalité des mages ou magiciens, — et s'enquit soigneusement auprès d'eux du temps où l'étoile leur était apparue. Puis il les envoya à Bethléhem en disant : Allez, et prenez des informations exactes sur le petit enfant; quand vous l'aurez trouvé, faites-le moi savoir, afin que j'aille aussi moi-même l'adorer. En quittant Jérusalem pour leur voyage d'environ 10 km., ils revirent avec grande joie l'étoile qu'ils avaient vue en Orient. Elle les guida vers le lieu où se trouvait le petit enfant. Nous ne pouvons pas supposer que c'était vraiment une étoile ; c'était évidemment une lumière extraordinaire qui leur apparut. Nous ne pensons pas non plus qu'elle était envoyée par Dieu. Nous devons plutôt conclure que c'était l'un des moyens de Satan, l'une des parties d'un plan sinistre fait dans le but de tuer le petit enfant. Les mages entrèrent dans la maison et, sous les yeux de la mère étonnée et de Joseph, se jetèrent à terre et adorèrent le petit enfant. Puis ils ouvrirent leurs trésors et lui offrirent de l'or, de l'encens et de la myrrhe (Matth. 2 : 11). Avertis par Dieu en songe, ils retournèrent dans leur pays par un autre chemin. Probablement que tous les trois eurent le même rêve et, s'en apercevant, ils comprirent que c'était là un avertissement qui leur était donné.

Satan cherchant à faire mourir Jésus

3 L'ange de l'Eternel apparut alors en songe à Joseph et lui dit de prendre le petit enfant et sa mère et de fuir en Egypte pour y attendre jusqu'à ce qu'il (l'ange) revienne les visiter; car Hérode chercherait le petit enfant pour le faire périr (Matth. 2 : 13.) Joseph se leva et ils partirent de nuit, évidemment dans l'intention que personne parmi leurs voisins ne voient la direction qu'ils prenaient. Lorsque Hérode vit que les mages s'étaient moqués de lui, il envoya des hommes à Bethléhem pour tuer tous les petits enfants âgés de deux ans et au-dessous dans cette ville et les environs. Ce fut là un projet délibéré de la part d'Hérode de tuer celui qu'il savait être l'Oint de Dieu; car l'enquête qu'il fit auprès des chefs des prêtres et des scribes portait sur le Christ des Ecritures. — Matthieu 2 : 4.

4 On raconte que lorsque Hérode fut près de mourir — ce qui aurait eu lieu à peu près dans le temps de cet incident — il ordonna qu'à sa mort tous ses officiers supérieurs, ceux qui l'avaient soigné, soient mis à mort, afin, dit-il, d'être sûr qu'il y aurait un grand deuil. La route qui l'avait conduit au pouvoir avait été arrosée de sang, et sa vie avait été celle d'un égoïsme à outrance. Il termina son règne, ayant son nom attaché au meurtre résolu du saint petit enfant et à celui du massacre de ces pauvres innocents de Bethléhem. Et cependant Hérode était un homme «religieux»; car c'est lui qui avait donné au temple une gloire qu'il n'avait jamais eue jusqu'alors. Lui et sa famille faisaient de grandes professions de soutenir la religion juive. Hérode, naturellement, était un Edomite, tant par son esprit que par son origine. Il était l'un de ceux qui détruirait les oints du Seigneur pour pouvoir conserver sa position et ses possessions.

5 «La Tour de Garde» (mars 1921) a déjà démontré que les mages, tout en étant sincères, ne furent pas conduits à Bethléhem par Jéhovah. C'est Satan qui fut la cause de ce voyage afin de s'opposer à Dieu et, si possible, de faire échouer le plan divin en faisant du mal au petit enfant. Aussitôt que Satan eut connaissance de la clarté qui avait resplendi sur les champs de Bethléhem, ainsi que du message de l'ange, il se mit à l'œuvre. Pendant des siècles il avait préparé l'Orient en vue de l'histoire de l'enfant des prophéties. Incapable d'anéantir les desseins de Dieu, sa politique a toujours été de pervertir la vérité et de tordre les faits s'y rapportant. Nous pouvons présumer que les mages étaient sincères dans leur adoration et en suivant ce qu'ils croyaient être une direction surnaturelle; mais le résultat de leur mission fut la fuite de la famille sainte en Egypte pour s'y réfugier, ainsi que le massacre des enfants innocents de Bethléhem. Cette atteinte à la vie de Jésus doit être considérée comme l'une des nombreuses attaques faites par Satan pour détruire la semence promise. Une fois de plus il fut frustré.

6 Il y a de nos jours beaucoup de personnes qui correspondent à ces mages : ceux qui ont des extases au sujet de l'enfant Jésus, de Jésus de Nazareth, de la croix du Calvaire, et qui vont adorer dans les grands temples qu'ils ont élevés en son honneur, mais qui cependant sont entièrement éconduits par rapport à sa relation avec Dieu et le salut du monde. Ils apportent leurs dons, mais non leur cœur. Ils sont les adorateurs de ce vers quoi Satan les avait conduits. C'est maintenant le moment où la vérité doit être connue par toutes ces personnes, et alors elles devront se décider pour la vérité ou l'erreur dont ils jouirent si longtemps.

7 Sans être entravés par les exigences occidentales de la vie de famille, Joseph et Marie se hatèrent vers le sud à travers le désert et du côté de l'Egypte. Les offrandes apportées par les mages fournirent à la famille ce qui leur était nécessaire pour leur voyage et leur séjour en Egypte. Les parents du petit enfant Jésus doivent s'être étonnés de ce que Dieu agisse de cette manière à leur égard. L'avertissement de quitter Bethléhem exigeait une action rapide, car Dieu connaissait le danger imminent. Joseph et Marie devaient apprendre la leçon de confiance et de contentement en ce qui concerne les voies de Dieu. Ses serviteurs doivent apprendre qu'il a beaucoup de buts à mener à bien et qu'il a le droit de faire ce qu'il veut avec ce qui lui appartient sans avoir à donner des explications à ce sujet. Ses fidèles doivent savoir qu'ils seront protégés et que ses soins sur eux ne cesseront jamais ni ne leur feront défaut. Dieu avait un but en vue en permettant aux mages d'aller vers le petit enfant et en laissant se perpétrer la cruelle action d'Hérode.

Le court séjour de Jésus en Egypte

8 Il ne se passa sûrement pas longtemps avant que l'ange de l'Eternel apparaisse de nouveau en songe à Joseph, lui disant de retourner dans le pays d'Israël avec le petit enfant et sa mère (Matthieu nomme toujours l'enfant avant la mère) ; «car ceux qui en voulait à la vie du petit enfant sont morts» (Matth. 2 : 20). Le pronom mis au pluriel est intéressant. Il paraît probable que dans l'ordre brutal de mettre à mort tous ses officiers principaux Hérode ait dû, sans le vouloir, servir le but de Dieu en faisant disparaître tous ceux qui cherchaient à faire mourir le petit enfant.

9 Le monde, malgré toute sa vantardise, n'a pas progressé à un point tel qu'on puisse dire que de pareilles choses seraient impossibles de nos jours. L'esprit vicieux qui se manifesta en tant de hauts lieux parmi la chrétienté durant la guerre mondiale est une preuve suffisante de son existence. Ces preuves semblent indiquer qu'il y a encore des Hérodes, des serviteurs de Satan qui aimeraient mieux détruire la Vérité et ses représentants plutôt que de perdre leur place de privilèges et de pouvoir.

10 Matthieu dit que l'enfant Jésus fut emmené en Egypte «afin que s'accomplit ce que le Seigneur avait annoncé par le prophète : «J'ai appelé mon fils hors d'Egypte» (Matth. 2 : 15). L'Egypte représente le monde vivant sans Dieu. Il a abrité le peuple de Dieu comme aussi il l'a opprimé. Abraham descendit en Egypte au temps de la famine, et c'est ce que firent également Jacob et Israël. On peut dire en vérité que la nation d'Israël naquit en Egypte (Ex. 1 : 7), et c'est à leur délivrance qu'Osée se réfère (Os. 11 : 1). L'appel adressé au petit enfant Jésus à sortir hors d'Egypte eut lieu dans l'intention évidente qu'il soit une figure du fait que Jésus fut trouvé parmi les hommes comme l'un d'eux, mais qu'il fut appelé à s'en séparer. Il ne fut pas dit à Joseph où il devait se rendre à son retour et il pensait rentrer à Bethléhem. Mais, averti par Dieu, il se rendit au nord de la Galilée et se fixa à Nazareth «afin que», comme le dit Matthieu, « s'accomplit ce qui avait été annoncé par les prophètes : Il sera appelé Nazaréen» (Matthieu 2 : 23). Il n'y a pas de verset de l'Ancien Testament qui dise cela. Evidemment Matthieu concentre la pensée en disant que les prophètes parlent de Jésus comme de celui qui est méprisé (Es. 53 : 3), et que Nathanaël en fournit aussi la preuve en disant, lorsqu'il entend parler de celui qui devait être le Christ et qu'on disait venir de Nazareth : « Peut-il venir de Nazareth quelque chose de bon?» — Jean 1 : 46.

11 La famille se fixa là et d'autres enfants leur naquirent (Marc 6 : 3). Joseph était un charpentier et élevait sa famille par son travail ; car bien qu'ils fussent pareillement honorés de Dieu, ce n'était pas Sa volonté qu'ils vivent dans le luxe ou même dans l'aisance. Le Fils de Dieu devait apprendre à connaître la vie du peuple par expérience ; car cette manière-là d'apprendre ce qu'est la vie est bien différente d'une connaissance acquise par simple observation. La mère de Jésus était si sage qu'elle fit en sorte que Jésus reçoive l'éducation appropriée à un enfant. Certainement elle désirait faire l'éducation de son intelligence en lui donnant certains travaux à accomplir. Lui-même avec son intelligence exceptionnelle, parfaite, en vérité, dans sa capacité toujours croissante, désirait sûrement du travail pour son esprit aussi bien que pour ses mains.

Garçon remarquable à l'âge de douze ans

12 Lorsque Jésus eut atteint l'âge de douze ans, ses parents le menèrent avec eux à Jérusalem pour la fête de la Pâque. Peut-être y avait-il déjà été auparavant, mais cette visite-là est particulièrement remarquable comme étant le seul incident de la vie de Jésus entre son enfance et le commencement de son ministère à trente ans duquel il nous soit parlé. Cela eut lieu avec l'intention d'éclairer le seul incident nécessaire dans sa vie précédant ce ministère durant lequel il serait la lumière du monde. A Jérusalem Jésus ne s'inquiéta pas de façon spéciale de ses parents ; il n'y en avait pas non plus besoin, bien qu'il ait toujours encore été sous leur garde. Nous pouvons être sûrs que cela n'était pas de l'insouciance de sa part et certainement pas la moindre désobéissance ; et cependant nous ne sommes pas autorisés à supposer qu'il ait été si absorbé par le désir de recevoir toujours plus d'instruction et de connaissance qu'il n'aie pas sû si ses parents ou tous les autres compagnons de voyage avaient de nouveau quitté ou non Jérusalem. Ils étaient repartis, mais lui était encore resté. Remplis d'inquiétude, ils retournèrent en arrière pour le chercher, et ce ne fut que le troisième jour qu'ils le trouvèrent. A leur grande surprise il était dans le temple avec les savants, leur posant des questions et répondant aux leurs ; ses réponses et ses questions provoquaient des expressions de surprise à cause

de sa connaissance des Ecritures et de sa compréhension de leur portée.

13 Il est évident qu'alors déjà il comprenait beaucoup des choses le concernant ; et, cependant, il suivit joyeusement ses parents à Nazareth et il leur était soumis (Luc 2 : 51). Toutefois ses relations avec eux furent forcément un peu différentes à partir de ce moment-là. Ils voyaient certainement en Jésus le sentiment d'une certaine responsabilité et lui sentait le besoin de rester sous leur garde et sous la tutelle qu'ils pouvaient lui procurer. Luc mentionne à deux reprise la croissance de Jésus. Au chapitre 2 : 40, il parle de Jésus comme un petit garçon : «Or, l'enfant croissait, et se fortifiait. Il était rempli de sagesse, et la grâce de Dieu était sur lui». Plus tard, parlant de Jésus après qu'il eût atteint l'âge de douze ans, il dit : «Et Jésus croissait en sagesse, en stature, et en grâce, devant Dieu et devant les hommes» (Luc 2 : 52). Déjà comme tout jeune garçon, Jésus montrait de la sagesse. Par intuition il jugeait sainement des choses, discernant ce qu'il fallait faire, quelle conduite appropriée suivre. Il possédait, dans ses manières, la grâce, l'aisance et la modestie qui sont toujours si agréables et utiles, et qui font du bien partout où on les rencontre. Jésus plaisait à son Père dans les cieux et il faisait également la joie de tous ceux avec lesquels il venait en contact. Nous pouvons parfaitement conclure que sa croissance en stature était normale. Mais son développement en sagesse et en grâce était extraordinaire et se faisait remarquer. Il devait s'apercevoir lui-même qu'il était différent des compagnons de son âge, mais il n'avait aucun sentiment de supériorité.

Parfait de corps, d'esprit et de cœur

14 Il y a toujours eu beaucoup de controverse pour savoir si Jésus travaillait ou non de ses mains. Marc l'appelle le charpentier (Marc 6 : 3). Mais il y a des personnes qui prétendent que Jésus ne travailla pas à l'atelier. Elles pensent que Jésus avait besoin de tout son temps pour la méditation en vue de son ministère. Nous pensons que, sans doute, Jésus prit sa part de responsabilité dans sa famille et qu'il n'eut pas besoin de vingt à vingt-cinq ans de préparation mentale avant de commencer l'œuvre pour laquelle il était venu parmi les hommes. Son organisme parfait le servait complètement et il n'était pas nécessaire qu'il ait autant de méditation que certaines personnes l'ont supposé. Il possédait la vérité concernant Dieu dans toute sa simplicité, sans mélange aucun des traditions des hommes. Sa conduite est le modèle pour ses serviteurs de nos jours.

15 Nous ne possédons pas l'équipement mental que Jésus avait ; mais la simplicité de la vérité du plan de Dieu est sa puissance, et celui qui a le privilège de servir Dieu n'a pas besoin de se livrer à de profondes études dans le but d'accomplir sa mission. La sagesse du monde tend à la folie (1 Cor. 1 : 20) ; mais la crainte de l'Eternel est le commencement de la sagesse, et celui qui s'en tient à la Vérité en toute simplicité et sincérité possède ce qui le rendra sage et intelligent (Es. 11 : 2, 3). Bien qu'il soit vrai qu'une préparation longue ou spéciale n'est pas nécessaire au ministre du Seigneur qui est rempli du saint Esprit, nous devons cependant nous souvenir que le véritable disciple désirera également copier son Maître dans la manière de donner le message. Nous devrions nous exercer tant dans la manière de nous comporter que dans celle de nous exprimer ; il devrait y avoir le respect pour le message et pour ceux qui l'écoutent. La vérité maintenue dans la grâce de Dieu instruira d'elle-même le serviteur du Seigneur et lui donnera l'habileté de la présenter de façon agréable.

* * *

Questions béréennes

Qui vint voir Jésus ? Quelle question Hérode posa-t-il aux chefs des pharisiens et aux scribes ? § 1.

Quel fut le premier mouvement d'Hérode ? Comment les mages furent-ils conduits ? § 2.

Que fit Dieu afin de protéger Jésus ? Quel fut l'ordre inique donné par Hérode ? § 3.

Quelle chose bizarre Hérode fit-il concernant ses principaux officiers? § 4.

Tout en concédant que les mages avaient les meilleures intentions possibles, que devons-nous dire en toute vérité à leur sujet ? § 5.

Les mages ont-ils leur contre-partie de nos jours et sont-ce ceux qui s'inclinent devant les reliques de l'erreur ? § 6.

Comment Joseph et Marie furent-ils favorisés dans leur fuite hâtive ? Comment Dieu dirigea-t-il la visite des mages ? § 7.

Quand l'ange les instruisit-il de retourner en Palestine ? Quelle est la signification du pronom «ils» en Matthieu 2 : 20 ? § 8.

Le monde est-il meilleur ou pire qu'il n'était aux jours d'Hérode ? § 9.

Qu'est-ce que l'Egypte représente ? Pourquoi Jésus fut-il en Egypte, puis appelé hors de ce pays ? Pourquoi la petite famille s'établit-elle à Nazareth plutôt qu'à Bethléhem ? § 10.

Quel fut l'entourage favorable de Jésus dans son enfance ? § 11.

De quelle manière Jésus montra-t-il qu'il était un garçon remarquable à l'âge de douze ans ? § 12.

Que dit Luc concernant le développement et la croissance de Jésus ? § 13.

Est-il raisonnable de supposer que Jésus travailla de ses mains ? § 14.

Quel est le secret de la puissance de la vérité et d'être sage quant à Dieu ? § 15.

HYMNE MILLÉNAIRE

Dieu nous promit un jour de joie :
Le veilleur le voit s'approcher;
Le Rédempteur ouvre la voie,
Vraiment sublime en son marcher.

Plus de douleur, plus d'hécatombe,
Chacun sera plein de santé;
Les morts sortiront de la tombe,
Guéris de leur infirmité

L'erreur ne sera plus possible;
Un grand chemin sera tracé,
Un chemin pour tous accessible,
Le lion du vice chassé.

En ce règne de paix, de gloire,
Le juste en tout lieu fleurira;
Plus de cause diffamatoire,
Car le méchant s'amendera.

Le jour, apportant sa lumière,
Produira le bonheur, la paix;
Les pleurs seront séchés du Père,
Sa main bénira désormais.

CHŒUR

Oui, bientôt pour toujours,
Nous serons près de lui glorieux;
Oui, bientôt pour toujours,
Nous serons près de lui tout joyeux.

Traduction libre du cantique 66 de „Millenial Dawn.

UNE QUESTION INTÉRESSANTE

Question : Tous les membres de l'Eglise doivent-ils être glorifiés avant que les anciens dignitaires soient ressuscités ?

Réponse : Nous ne devrions pas dire de façon arbitraire ce que Dieu fera ou ne fera pas. Nous pouvons exprimer notre opinion, basée sur les Ecritures telles que nous les comprenons. Si nous considérons ce sujet tel qu'il est indiqué par le type du jour d'expiation, nous voyons que premièrement c'était le sang du taureau qui était présenté comme offrande pour le péché, puis ensuite le sang du bouc. Dans l'antitype, nous comprenons que durant l'âge de l'évangile le sang, c'est-à-dire le mérite de Christ Jésus fut présenté comme offrande pour le péché en faveur de ceux qui deviendraient membres de l'Eglise, et que durant cet âge de l'évangile Christ Jésus, le souverain sacrificateur offre les membres de son corps, puis qu'au terme de cet âge de sacrifice le mérite de Christ sera présenté dans le but de sceller la Nouvelle Alliance. Ceci étant donné, il semblerait raisonnable d'admettre que tous les membres du corps de Christ doivent avoir terminé leur course terrestre avant que la Nouvelle Alliance soit scellée. Puisque une alliance doit être scellée avant d'entrer en vigueur, et puisque les anciens dignitaires seront la postérité de la Nouvelle Alliance, il s'ensuit qu'ils ne seront pas ressuscités avant que celle-ci soit scellée. Par conséquent, nous sommes conduits à la conclusion que les membres de l'Eglise seront glorifiés avant la résurrection des anciens dignitaires. Il est naturellement possible que le Seigneur les fasse sortir de la tombe avant que tous les membres du corps aient passé de l'autre côté du voile; mais ceci ne semble que peu probable, surtout envisagé à la lumière de ce que nous venons de dire.

(W. T. 1er mai 1925).

Nombre des participants au souper du Seigneur en 1925

Suisse

Berne	323
Thoune	68
Biel	45
Lausanne	40
Genève	31
Langnau	28
Bienne	26
Berthoud	23
Zweisimmen	18
Vevey-Montreux	15
Belp	14
Chaux de Fonds	14
Schwarzenbourg	13
Chavannes-le-chêne	12
Frutigen	8
Wasen	7
Gimmelwald	6
Prilly	6
Prêles	5
Le Brassus	2
Romainmôtier	2
	706

report 706

Alsace-Lorraine

Strasbourg	158
Mulhouse	93
Bischwiller	18
Colmar	17
Sarreguémines	17
Brumath	15
Petersbach	14
Ste Marie aux Mines	12
Wissembourg	10
Guebwiller	8

France

Denain	58
Sin-le-Noble	47
Paris	33
Liévin	31
Roubaix	15
Hargicourt	11
Hénin-Liétard	10
Le Hâvre	10
Montbéliard	10
St. Etienne	10
	1303

report 1303

Beauvène	7
Rosendaël	4
Alais	3
Landry	2
Longavesnes	2
Rodez	1
St. Vincent	1

Belgique

Flémalle	16
Liège	12
Amay	11
Jumet	7
Montignies	6
St. Nicolas	6
Hantes-Wihéries	5

Sarre

Sarrebruck	102
Neunkirchen	62
Sulzbach	51
Fürstenhausen	18
	1619

report 1619

Rhénanie

Oberstein	25
Kreuznach	4
Hochstetten	2

Assemblées polonaises en France

Bruay	107
Sallaumines	82
Flers	45
Marles	38
Barlin	37
Hénin-Liétard	21
Lourches	21
Arenberg	16
Harnes	15
Harsin-Compigny	15
Ostricourt	14
Dourges	12
Gagnières	12
Clouange	10
Total	2095

La liste ci-dessus indique seulement les ecclésias qui nous ont communiqué à temps le nombre des participants au repas commémoratif.

TOURNÉES des frères envoyés par la Tour de Garde pendant le mois de mai 1925

Frère E. Meylan

Dimanche	3 mai	Genève
Vendredi	8 „	Montreux
Dimanche	10 „	Genève
Lundi	11 „	Oyonnax
Mardi	12 „	„
Mercredi	13 mai	Genève
Dimanche	17 „	„
Vendredi	22 „	Montreux
Dimanche	24 „	Genève
Mardi	26 „	Vevey
Dimanche	31 „	Genève

Frère A. Schüpfer

Dimanche	3 mai	Bienne
Dimanche	10 „	„
Mercredi	20 mai	Bienne
Dimanche	31 „	„

Frère pèlerin F. Germann

Vendredi	1er mai	Sarrebruck
Dimanche	3 „	„
Dimanche	3 „	Völklingen
Lundi	4 „	Dillingen
Mardi	5 „	Ottweiler
Mercredi	6 „	Sarrebruck
Jeudi	7 „	Völklingen
Vendredi	8 „	Sarrebruck
Dimanche	10 „	„
Dimanche	10 „	Völklingen
Lundi	11 „	Bingen
Mardi	12 „	Heiligenwald
Mercredi	13 „	Kirn
Jeudi	14 „	Meisenheim
Vendredi	15 „	Oberstein
Samedi	16 mai	Oberstein
Dimanche	17 „	Hochstetten
Dimanche	17 „	Kreuznach
Lundi	18 „	Dillingen
Mardi	19 „	Sulzbach
Mercredi	20 „	Neunkirchen
Jeudi	21 „	Dudweiler
Vendredi	22 „	Sarrebruck
Dimanche	24 „	Sarrebruck
Dimanche	24 „	Sulzbach
Mardi	26 „	Heiligenwald
Mercredi	27 „	Sarrebruck
Jeudi	28 „	Elversberg
Vendredi	29 „	Sarrebruck

Frère H. Stürmer

Vendredi	1er mai	Oberstein
Samedi	2 „	„
Dimanche	3 „	Hochstetten
Dimanche	3 „	Kreuznach
Lundi	4 „	Bingen
Mercredi	6 „	Kirn
Jeudi	7 „	Meisenheim
Vendredi	8 „	Oberstein
Samedi	9 „	„
Dimanche	10 „	Hochstetten
Dimanche	10 „	Kreuznach
Lundi	11 „	Dilligen
Mardi	12 „	Sulzbach
Mercredi	13 „	Sarrebruck
Jeudi	14 „	Neunkirchen
Vendredi	15 „	Sarrebruck
Dimanche	17 mai	Sarrebruck
Dimanche	17 „	Völklingen
Lundi	18 „	Bingen
Mercredi	20 „	Kirn
Jeudi	21 „	Meisenheim
Vendredi	22 „	Oberstein
Samedi	23 „	„
Dimanche	24 „	Hochstetten
Dimanche	24 „	Kreuznach
Lundi	25 „	Bingen
Mercredi	27 „	Kirn
Jeudi	28 „	Meisenhem
Vendredi	29 „	Oberstein
Samedi	30 „	„

Frère J. Scheibel

Dimanche	3 mai	Colmar
Lundi	4 „	Brumath
Mercredi	6 „	Petersbach
Jeudi	7 „	Sarreguémines
Vendredi	8 „	Bischheim
Samedi	9 „	Diensheim
Dimanche	10 „	Bischwiller
Jeudi	14 mai	Sélestat
Dimanche	17 „	Diemerigen
Dimanche	17 „	Obermodern
Dimanche	24 „	Strasbourg
Lundi	25 „	Brumath
Jeudi	28 „	Sélestat

Frère F. Zürcher

Représentations du Photo-Drame en Alsace-Lorraipe

Watch Tower Bible and Tract Society Printing Office, Berne